

Bibliothèque publique d'information

# LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE

HIVER 2020

**SERGUEÏ LOZNITSA  
L'INTÉGRALE**

**JÍŘÍ TRNKA  
AVANT-PREMIÈRE**

**LE VILLAGE,  
LA SÉRIE ÉVÈNEMENT**

**SÉMINAIRE**

**ET TOUS LES  
RENDEZ-VOUS**

**SERGEÏ LOZNITSA : L'INTÉGRALE p.2****LES RENDEZ-VOUS**

LES YEUX DOC À MIDI p.22

TRÉSORS DU DOC p.26

LA FABRIQUE DES FILMS p.30

DU COURT, TOUJOURS p.34

FENÊTRE SUR FESTIVALS p.38

LES RENCONTRES D'IMAGES DOCUMENTAIRES p.40

**SÉANCES SPÉCIALES**

AVANT-PREMIÈRE JIŘÍ TRNKA p.43

LE VILLAGE p.44

**SÉMINAIRE p.46****SÉANCES SCOLAIRES p.50****LE RÉSEAU DE LA CINÉMATHÈQUE**

DU DOCUMENTAIRE p.52

**INDEX DES FILMS p.56****CALENDRIER p.58****INFORMATIONS PRATIQUES p.68**

Programmer une intégrale des films du cinéaste ukrainien Sergueï Loznitsa relève aujourd'hui de l'évidence pour La cinémathèque du documentaire. Celui qui avait, à l'âge de 27 ans, *ressenti soudain le besoin de faire, dans [sa] vie, quelque chose de sérieux et d'important*, est désormais l'auteur de 25 films, dont 21 documentaires. Une œuvre à la fois poétique et politique, enragée et méditative où le regard aigu du cinéaste est en prise directe avec les vicissitudes de l'histoire, petite et grande.

Les deux séances du rendez-vous Trésors du doc s'ouvrent à un autre cinéma, celui de Peter Nestler, qui mêle poésie et rigueur et a su garder intactes au fil du temps la volonté et la force de regarder droit dans les yeux le passé comme le présent, toujours au service des sans-voix, des oubliés, des opprimés. Cet expérimentateur inlassable de la relation féconde entre textes, sons, voix et images nous fera l'honneur de sa présence lors d'une séance qui s'annonce exceptionnelle.

C'est à un grand cinéaste tchèque, lui aussi par trop méconnu en France, que rend hommage Joël Farges dans *Jiří Trnka, l'ami retrouvé*, un émouvant film d'amitié que nous aurons le plaisir de montrer en avant-première.

Autre aventure singulière, celle du *Village*, une série-événement bucolique et techno de dix épisodes trépidants sur laquelle Claire Simon lèvera le voile le samedi 29 février et le dimanche 1<sup>er</sup> mars.

Si loin, si proche, le festival de l'Institut des Amériques, chaque année en octobre à Aubervilliers, invité du rendez-vous Fenêtre sur festivals, nous entrainera aux quatre coins du monde avec *Batallas íntimas* de Lucía Gajá, patiente enquête auprès de cinq femmes victimes de violences conjugales.

En parallèle des projections, il ne faudra pas hésiter à venir écouter les cinéastes parler de leurs projets en cours. Après Ilan Klipper, qui présentera un vrai film de fous, Régis Sauder retracera sa rencontre avec Annie Ernaux sur le territoire valdoisien où vit et travaille l'écrivaine.

Enfin, pour clore cet avant-goût d'une saison hivernale réchauffée au feu brûlant de la cinéphilie documentaire, Stéphane Breton, réalisateur et enseignant, convoquera dans son séminaire ouvert à tous de l'École des hautes études en sciences sociales, Jean Epstein, Alexandre Sokourov, Artavazd Péléchian, Johan van der Keuken, Alain Cavalier et quelques autres, pour nous inviter à *regarder différemment ce que l'on voit*.

**Christine Carrier**

Directrice générale  
de la Bibliothèque publique d'information

# SERGUEÏ LOZNITSA : L'INTÉGRALE

Du 8 janvier au 8 mars 2020

Cycle en partenariat avec l'Ambassade des Pays-Bas à Paris,  
Cinematek et Eye International

Avec une énergie créatrice unique depuis la fin des années 1990, Sergueï Loznitsa trace un singulier sillon, avec une œuvre documentaire de premier ordre, justement célébrée mais sans doute pas encore assez vue. C'est le travail de La cinémathèque du documentaire d'y contribuer par le biais de cette rétrospective.

Nous avons la joie de présenter toute la richesse de ce travail cinématographique dans une rétrospective intégrale, ceci grâce à une association, pour la partie fictionnelle de l'œuvre, avec les Cinémas du Département culture et création du Centre Pompidou. Il était très important que les fictions et les documentaires soient présentés côte à côte car ils sont souvent vus d'une façon déconnectée, rarement dans les mêmes endroits, comme si deux filmographies avançaient parallèlement ; ce n'est évidemment pas le cas.

Cette association se prolonge par le biais du festival Hors Pistes, dont la 15<sup>e</sup> édition (24 janvier-9 février) a pour intitulé « Le peuple des images », et c'est tout naturellement que trois documentaires de Loznitsa en prise avec cette question ont intégré le programme de la manifestation. Échos et correspondances sont globalement de mise dans cette rétrospective. Par exemple avec deux films d'Esther Choub issus des collections du Musée national d'art moderne ; il s'agit de la pionnière du film de montage à partir d'archives, dont Loznitsa est aujourd'hui l'un des plus importants représentants. D'autres croisements interviennent, contemporains ceux-là, entre des films de Loznitsa et ceux de cinéastes français : Clément Cogitore, Jean-Gabriel Périot, Aurélien Vernhes-Lermusiaux.

Nous avons aussi souhaité donner une place de choix à la cinéphilie de Sergueï Loznitsa, un goût qu'il a pu nourrir en fréquentant avec assiduité le Musée du cinéma de Moscou pendant ses études à l'Institut national de la cinématographie S. A. Guerassimov (VGIK). Cette rétrospective en porte la trace avec une carte blanche proposant des films marquants et/ou influents et/ou inspirants. Le choix du cinéaste exprime certaines évidences (Otar Iosseliani, Esther Choub...), des correspondances thématiques (les univers psychiatriques de *San Clemente* de Raymond Depardon et de *La Colonie*) et aussi une certaine surprise (*Crazy Horse* de Frederick Wiseman).

En dépit de la grande cohérence formelle et thématique de l'œuvre, Sergueï Loznitsa échappe aux catégorisations, aux classements. On a pu, à juste titre, en faire le représentant d'un documentaire de poésie immergé dans une Russie proverbiale et intemporelle (*La Colonie*, *L'Attente*), mais il réalise à la même période des films marqués, avec un sens de la dérision certain, par l'influence des symphonies du travail (*Aujourd'hui nous construisons une maison*, *L'Usine*). Le voici caractérisé pour de bon ? Non. En 2005, *Le Siège* inaugure un pan essentiel de son œuvre : le travail à partir d'archives, dont on pourra découvrir en ouverture de cette rétrospective l'extraordinaire dernière création, *Funérailles d'État*.

Archives, symphonies industrielles, campagnes archaïques... Loznitsa serait-il ainsi un cinéaste tourné vers le passé, voire passéiste ? Réalisé en 2014, le brûlant *Maidan*, qui investit le présent et l'événement en train d'advenir, occupant, en compagnie de la foule de manifestants, l'emblématique place de Kiev, prouve qu'il n'en est rien. Loznitsa serait donc un documentariste... Il est avant tout un cinéaste, et ses fictions ont leurs habitudes au festival de Cannes, où elles ont toutes été sélectionnées, dont trois (*My Joy*, *Dans la brume*, *Une femme douce*) dans la compétition reine.

Loznitsa pratiquerait un cinéma austère, sévère en plus d'être rêveur et contemplatif. Outre le fait que l'exigence formelle et l'ambition artistique ne constituent en rien une marque de sévérité et d'austérité, il convient sans doute de ne pas regarder ses films armé du seul esprit de sérieux. Car on est en présence de quelqu'un qui aime citer cette maxime : *Notre vie est une comédie, mais nous devons la jouer sérieusement*. Ou qui mentionne Luis Buñuel parmi ses cinéastes de chevet, disant de l'auteur de *L'Ange exterminateur* que *tout ce qui est sérieux ne l'est pas chez lui*.

On souligne en effet trop rarement l'humour qui pointe souvent dans le cinéma de Loznitsa : le regard étonné, facétieux, amusé qu'il nous transmet, ou bien les micro-gags qu'il distille dans ses superbes bandes sonores. Il pratique aussi l'ironie à haute dose, ainsi que la satire, parfois féroce, la farce, plus ou moins sarcastique et outrancière. Son art acharné de la déconstruction des pouvoirs semble se nourrir de l'un de ses auteurs de chevet, Nicolas Gogol, chez qui nul, grands et petits, n'est épargné.

Le tout début de la décennie 1990 constitue un jalon essentiel du parcours de Loznitsa, un moment où sa biographie rencontre un point de bascule historique : l'effondrement puis la disparition de l'URSS et la décision de Loznitsa, en 1991, à 27 ans, de débiter des études de cinéma, alors qu'il est un jeune docteur en mathématiques employé dans un institut scientifique. Ce dernier est alors en délitement, on fait semblant d'y travailler. Il est tentant de voir dans cette décision, après l'épaisse chape soviétique, la convergence entre trois libertés retrouvées, en tous cas de nouveau envisageables et ardemment désirées : celle du corps social, de l'individu, de la création.

Peut-être la filmographie de Loznitsa dessine-t-elle, en creux, à partir de cette liberté entrevue au début des années 1990, le récit d'un fol espoir tristement déçu. D'où cette fâcherie manifeste envers la Russie en tant qu'entité étatique et politique, alors même que l'Ukrainien de nationalité, né en URSS (dans l'actuelle Biélorussie), transpire par tous les pores la culture picturale et littéraire russe, la « haute » culture comme la culture « populaire », celle des contes notamment. Déception et fâcherie s'expriment dans sa veine ouvertement politique et historique, parfois carrément pamphlétaire, pleine de colère. En tous cas, c'est une situation particulière et difficile - être né dans un pays qui n'existe plus, être aujourd'hui ressortissant d'une nation dont l'existence est menacée - avec laquelle Loznitsa se débat, avec talent, énergie et engagement. Il cherche, dénonce, questionne, déconstruit, avec une rage, un mordant que l'on n'avait pas forcément vu venir, ceci sans le moindre compromis artistique.

À partir du présent, il convient pour Loznitsa de toujours revenir au passé, car il est conscient que sa vie a été écrite par les mouvements historiques, mais aussi que l'oubli est le vecteur des catastrophes à venir. Son cinéma n'est pas sans renvoyer à l'ange de l'Histoire évoqué par Walter Benjamin à partir de l'aquarelle *Angelus novus* de Paul Klee. Dans *Sur le concept d'histoire* (1942), le penseur en fait cette description : [...] un ange qui semble avoir dessein de s'éloigner de ce à quoi son regard semble rivé. Ses yeux sont écarquillés, sa bouche ouverte, ses ailes déployées. Tel est l'aspect que doit avoir nécessairement l'ange de l'histoire. Il a le visage tourné vers le passé. Où paraît devant nous une suite d'événements, il ne voit qu'une seule et unique catastrophe, qui ne cesse d'amonceler ruines sur ruines et les jette à ses pieds.

Depuis notre présent, Loznitsa ne cesse en effet de dévisager les catastrophes du 20<sup>e</sup> siècle. Quand il se projette dans l'actuel, c'est pour y faire affleurer le passé, sous la forme de traces, de répliques, plus ou moins fortes, des secousses et tragédies du passé. La réalisation de *Maïdan* (2014) est très vite suivie par celle de *L'Événement* (2015), un montage d'archives succède à un film « d'actualité » en prises de vues, une Révolution du début du 21<sup>e</sup> siècle en Ukraine dialogue avec le jeu de dupe de l'été 1991 - le coup d'État des conservateurs voulant mettre fin à la perestroïka, dans une Union soviétique agonisante. Ce duo de films explicite combien chez Loznitsa le présent et le passé sont des vases communicants, ce miroitement perpétuel et vertigineux alimente une œuvre foisonnante et profonde, passionnante et essentielle. Si le présent peut réécrire l'Histoire, souvent pour le pire, c'est bien, selon lui, le passé qui écrit le présent, le sien, le nôtre.

**Arnaud Hée**  
programmeur du cycle



## SÉANCE D'OUVERTURE



### Funérailles d'État

#### Gosudarstvennyye pokhorony

Pays-Bas/Lituanie, 2019, noir et blanc et couleur, 2 h 15 min

Inédit - Première française

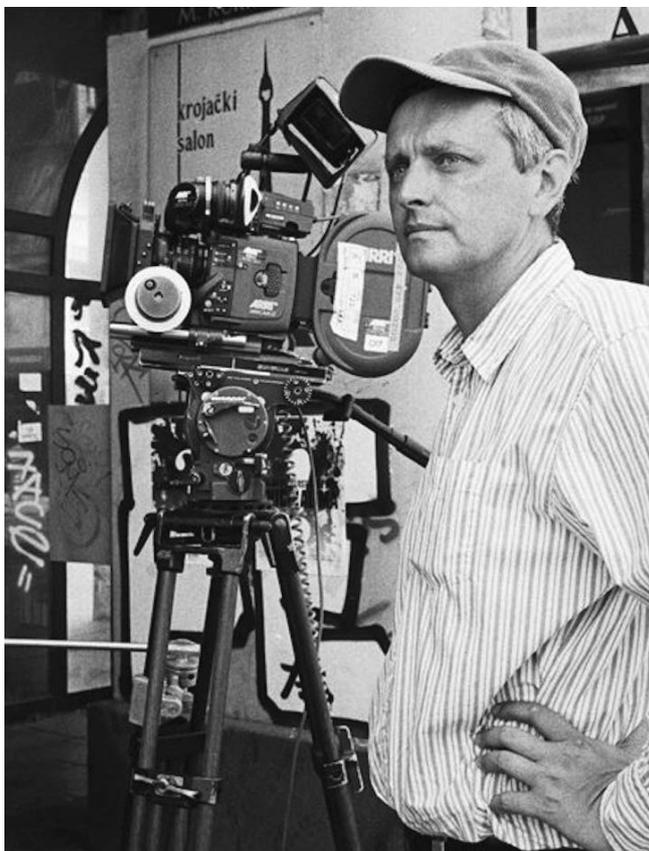
Sergueï Loznitsa restitue avec des archives, souvent uniques et inédites, les journées de deuil en URSS suite à la mort de Staline le 5 mars 1953. Le pays semble hésiter entre la pétrification et une ronde continue autour de la dépouille du tyran, dans une parade à la fois terrifiante et grotesque.

**Mercredi 8 janvier à 19h30**

En présence de **Sergueï Loznitsa**



## ÉVÉNEMENTS / SÉANCES UNIQUES



## Master class de Sergueï Loznitsa

En juin 2018, Sergueï Loznitsa avait donné une extraordinaire conférence intitulée « La Fabrique des sons ». Il s'agit d'une nouvelle occasion offerte au cinéaste pour qu'il nous ouvre les portes de son laboratoire de création, partage avec le public ses désirs et ses refus, son parcours, son travail passé et à venir.

## Dimanche 12 janvier à 17h

Modération par **Nicola Mazzanti** (directeur de la Cinémathèque royale de Belgique - sous réserve)

## HORS PISTES – VISAGES DE LA FOULE

La 15<sup>e</sup> édition du festival Hors Pistes (24 janvier-9 février) au Centre Pompidou a pour intitulé « Le peuple en images », se penchant ainsi sur une grande question du champ des représentations médiatiques, du cinéma et des autres arts. La multitude et la foule, parfois en tension avec des événements politiques et historiques, constituent de véritables personnages de plusieurs films de Sergueï Loznitsa. Trois sont ainsi présentés et questionnés sous cet angle, dans le cadre du festival.



## Maïdan

Pays-Bas, 2014, couleur, 2 h 10 min

Chronique du soulèvement à Kiev contre le régime du président Ianoukovitch durant l'hiver 2014. La caméra fermement arrimée à un trépied et au pavé occupe la place avec les manifestants, témoigne d'un événement en train de se faire, appréhende une foule semblable à un corps solidaire, résistant.

## Samedi 8 février à 17h

Présentation par **Gabriel Bortzmeyer** (enseignant-chercheur, critique) et introduction vidéo par **Sergueï Loznitsa**



## L'Événement

## Sobytie

Pays-Bas/Belgique, 2015, noir et blanc, 1 h 14 min

Avec des images tournées pendant le putsch d'août 1991 par les opérateurs du Studio documentaire de Saint-Petersbourg, Loznitsa met en scène une fable politique cruelle et absurde. En effet, « l'événement » se perd d'une part dans la polysémie du terme lui-même, d'autre part dans un hors champ laissant les citoyens dupés, privés d'une prise sur le cours des choses.

## Samedi 8 février à 20h

Présentation par **Gabriel Bortzmeyer** (enseignant-chercheur, critique) et introduction vidéo par **Sergueï Loznitsa**



## Paysage

## Landschaft

Russie/Allemagne, 2003, couleur, 1 h

Des quidams attendent leur bus dans un bourg de Russie refroidi par les rigueurs hivernales. Défilement de corps, de visages, de bribes de conversations ; la mosaïque forme peu à peu un tout, le « paysage » de l'intitulé est celui d'un peuple embrassé par l'illusion d'un seul et même mouvement de caméra.

## Dimanche 9 février à 17h

Présentation par **Eugénie Zvonkine** (enseignante-chercheuse, critique) et introduction vidéo par **Sergueï Loznitsa**

## SERGUEÏ LOZNITSA PAR...

Trois cinéastes sont invités à présenter un film de Sergueï Loznitsa, associé à l'un des leurs : Clément Cogitore, Jean-Gabriel Périot et Aurélien Vernhes-Lermusiaux.



### Lumière du nord Severnny svet

Sergueï Loznitsa  
France, 2008, couleur, 52 min

Le trajet initial nous fait ressentir l'idée de voyage vers le Grand nord : au bout d'une route de plus en plus cabossée, on atteint la localité de Sumskey Posad où vit une petite communauté. Le cours des choses et du temps est ici différent, la caméra s'en imprègne, dans une sorte de quiétude, de plénitude.

### Braguino Clément Cogitore

France/Finlande, 2017, couleur, 50 min

Aux confins des immensités sibériennes, deux familles vivent recluses, en dehors du siècle. Sont-elles pour autant à l'abri des maux du monde ? La réponse cingle, mettant en crise toute idée d'utopie : un conflit oppose les Braguine aux Kiline. Et ce n'est pas le seul danger qui plane sur ces contrées.

**Vendredi 31 janvier à 20h**

En présence de **Clément Cogitore** (réalisateur)

### Eût-elle été criminelle

Jean-Gabriel Périot

France, 2005, noir et blanc, 9 min

France, été 1944. Les femmes accusées d'avoir entretenu des relations avec des soldats allemands durant l'Occupation sont publiquement châtiées.

*La victime était-elle coupable ? L'était-elle plus que ceux qui l'avaient dénoncée, que ceux qui l'insultaient ? Eût-elle été criminelle, ce sadisme moyenâgeux n'en eût pas moins mérité le dégoût.* (Jean-Paul Sartre, Combat, 2 septembre 1944)



### Le Siège

Blokada

Sergueï Loznitsa

Russie, 2005, noir et blanc, 52 min

Durant 900 jours, entre 1941 et 1944, les habitants de Leningrad se battent contre le froid, la faim et un ennemi aux portes de la ville. Ce long et tragique siège fut saisi par les opérateurs soviétiques pour les actualités ; Loznitsa se réapproprie ce matériau, le remet en son et en scène, ne proposant pas un récit historique mais une expérience sensible de l'Histoire.

**Vendredi 17 janvier à 20h**

En présence de **Jean-Gabriel Périot** (réalisateur)



### Aujourd'hui Dzisiaj

Aurélien Vernhes-Lermusiaux

France, 2014, couleur, 50 min

*L'hiver y est long et humide ; les étés secs et étouffants. Ce «lieu» est condamné au silence et à la pétrification. Pourtant chaque jour une foule nombreuse et disparate l'envahit, ramenant la vie par le son des voix, par le mouvement des corps, par la couleur des vêtements... Je suis dans cette foule, un parmi tant d'autres.* (Aurélien Vernhes-Lermusiaux)

**Samedi 18 janvier à 18h**

En présence de **Aurélien Vernhes-Lermusiaux** (réalisateur)



### Austerlitz

Sergueï Loznitsa

Allemagne, 2016, noir et blanc, 1 h 34 min

Dotés de tous les attributs contemporains, de nombreux touristes se rendent de nos jours dans un camp de concentration en Allemagne. La caméra les regarde regarder, observe les rites de cette tribu confrontée à un lieu de mémoire ainsi qu'à la tragédie du 20<sup>e</sup> siècle européen.

**Samedi 18 janvier à 20h**

En présence de **Aurélien Vernhes-Lermusiaux** (réalisateur)



### La Colonie Poselenie

Russie, 2001, noir et blanc, 1 h 20 min

Des êtres forment une mystérieuse communauté, presque mutique ; ils s'échinent à un travail quotidien avec une manière d'être singulière et poétique, dans une chorégraphie étrange. Cela se passe quelque part en Russie, on ne saura pas quand - le voyage est aussi *dans* le temps.

**Samedi 11 janvier à 20h**

En présence de **Sergueï Loznitsa**

**Dimanche 2 février à 17h**

**Samedi 7 mars à 20h**



### Paysage Landschaft

Russie/Allemagne, 2003, couleur, 1 h

Des quidams attendent leur bus dans un bourg de Russie refroidi par les rigueurs hivernales. Défilement de corps, de visages, de bribes de conversations, la mosaïque forme peu à peu un tout ; le « paysage » de l'intitulé est celui d'un peuple embrassé par l'illusion d'un seul et même mouvement de caméra.

**Samedi 25 janvier à 17h**

**Dimanche 9 février à 17h**

Présentation par **Eugénie Zvonkine** (enseignante-chercheuse, critique) et introduction vidéo par **Sergueï Loznitsa**

**Dimanche 8 mars à 17h**



### Revue

Russie/Ukraine/Allemagne, 2008, noir et blanc, 1 h 22 min

Des bulletins d'actualités produits en URSS pendant les années Khrouchtchev (1953-1964) constituent ici le matériau avec lequel Loznitsa explore la vie soviétique. Cette dernière, à travers ses rituels absurdes, est déconstruite, non sans l'humour grinçant propre au cinéaste.

**Jeudi 9 janvier à 20h**

En présence de **Sergueï Loznitsa**, dialogue avec **Jürgen Ellinghaus** (réalisateur)

**Samedi 1<sup>er</sup> février à 20h**

**Vendredi 14 février à 17h**



### Maïdan

Pays-Bas, 2014, couleur, 2 h 10 min

Chronique du soulèvement à Kiev contre le régime du président Ianoukovitch durant l'hiver 2014. La caméra fermement arrimée à un trépid et au pavé occupe la place avec les manifestants, témoigne d'un événement en train de se faire, appréhende la foule semblable à un corps solidaire, résistant.

**Vendredi 17 janvier à 17h**

**Samedi 8 février à 17h**

Présentation par **Gabriel Bortzmeyer** (enseignant-chercheur, critique) et introduction vidéo par **Sergueï Loznitsa**

**Lundi 24 février à 20h**



### L'Événement

#### Sobytie

Pays-Bas/Belgique, 2015, noir et blanc, 1 h 14 min

Avec une matière tournée pendant le putsch d'août 1991 par les opérateurs du Studio documentaire de Saint-Petersbourg, Loznitsa met en scène une fable politique cruelle et absurde. « L'événement » se perd d'une part dans la polysémie du terme lui-même, d'autre part dans un hors champ laissant les citoyens dupés, privés d'une prise sur le cours des choses.

**Jeudi 23 janvier à 20h**

**Samedi 8 février à 20h**

Présentation par **Gabriel Bortzmeyer** (enseignant-chercheur, critique) et introduction vidéo par **Sergueï Loznitsa**

**Samedi 22 février à 20h**

### Austerlitz

Allemagne, 2016, noir et blanc, 1 h 34 min

Dotés de tous les attributs contemporains, de nombreux touristes se rendent de nos jours dans un camp de concentration en Allemagne. La caméra les regarde regarder, observe les rites de cette tribu confrontée à un lieu de mémoire ainsi qu'à la tragédie du 20<sup>e</sup> siècle européen.

**Samedi 18 janvier à 20h**

En présence de **Aurélien Vernhes-Lermusiaux** (réalisateur)

**Vendredi 7 février à 17h**

**Jeudi 20 février à 20h**



### Le Jour de la victoire Den' Pobedy

Allemagne, 2017, couleur, 1 h 34 min

Le 9 mai à Berlin, une foule bigarrée se réunit au Parc de Treptow pour commémorer la victoire soviétique sur les nazis. Le passé tumultueux vient s'imprimer dans le présent de la capitale allemande, intervenant dans une théâtralité un peu folle, grotesque, folklorique, mais elle fait aussi pointer bien des inquiétudes contemporaines.

**Lundi 3 février à 20h**

En présence de **Sylvie Rollet** (enseignante-chercheuse)

**Lundi 17 février à 20h**



## Le Procès Protsess

Pays-Bas, 2018, noir et blanc, 2 h 05 min

Moscou, 1930 : le « Parti industriel » doit répondre de ses actes de sabotage dans un procès soigneusement filmé et sonorisé. Ce film opère à différents niveaux puisqu'il s'agit d'un document sidérant sur ces entreprises judiciaires stalinienne, de même qu'un essai vertigineux sur la représentation, le spectacle et le simulacre.

**Lundi 13 janvier à 19h30**

En présence de **Sergueï Loznitsa**  
et de **Nicolas Werth** (historien)

**Vendredi 7 février à 20h**

**Vendredi 21 février à 17h**

## Aujourd'hui, nous construisons une maison

Segodnya my postroim dom  
**Marat Magambetov, Sergueï Loznitsa**

Russie, 1996, noir et blanc, 28 min

Regard malicieux sur un chantier où l'on travaille à l'ancienne, c'est-à-dire selon les préceptes de la planification socialiste. Le résultat ne se fait pas attendre : malgré les péripéties et l'incurie, l'édifice est construit en un jour !



## La Vie, l'automne Zhizn, Osin

**Marat Magambetov, Sergueï Loznitsa**

Russie/Allemagne, 1998, noir et blanc, 35 min

Des scènes du quotidien dans la campagne, bercées par des chants populaires. Loznitsa et Magambetov s'attachent à l'état des choses et des êtres, en filmant une Russie immémoriale, proverbiale. Une Russie heureuse ?

## L'Attente Polustanok

Russie, 2000, noir et blanc, 25 min

Des êtres assoupis dans une gare sont saisis dans une plastique visuelle et sonore rendant palpable l'onirisme. C'est aussi un souvenir que filme ici Loznitsa – il devait changer de train et attendre dans une pièce semblable lorsqu'enfant il rendait visite à sa grand-mère.

**Vendredi 10 janvier à 17h**

En présence de **Sergueï Loznitsa**

**Vendredi 31 janvier à 17h**

**Samedi 7 mars à 17h**



## L'Usine Fabrika

Russie, 2004, couleur, 29 min

Plongée dans le monde du travail post-soviétique. Il y est question de gestes, d'aliénation et de matière – l'acier puis l'argile. Dans une composition visuelle et sonore remarquable, Loznitsa orchestre en deux mouvements une symphonie industrielle aussi puissante que désenchantée.

## Le Komsomol - chef de l'électrification KSHE / Komsomolya - shef elektrifikatsii

**Esther Choub**

URSS, 1932, noir et blanc, 58 min

Au début des années 1930, en URSS, il s'agit d'exalter l'industrialisation et le progrès, dont l'électrification. Dans ce film des débuts du cinéma sonore, contemporain d'*Enthousiasme* ou *La symphonie du Donbass* de Dziga Vertov, Esther Choub met en scène avec un grand talent de nouvelles possibilités de son art, notamment la captation et la retransmission des bruits industriels et de la musique.

Film issu des collections du Musée national d'art moderne - Centre Pompidou

**Mercredi 29 janvier à 20h**

**Dimanche 16 février à 17h**

Séance présentée par **Damien Marguet**  
(enseignant-chercheur)

**Vendredi 28 février à 17h**



## Eût-elle été criminelle Jean-Gabriel Périot

France, 2005, noir et blanc, 9 min

France, été 1944. Les femmes accusées d'avoir entretenu des relations avec des soldats allemands durant l'Occupation sont publiquement châtiées.

*La victime était-elle coupable ? L'était-elle plus que ceux qui l'avaient dénoncée, que ceux qui l'insultaient ? Eût-elle été criminelle, ce sadisme moyenâgeux n'en eût pas moins mérité le dégoût.* (Jean-Paul Sartre, *Combat*, 2 septembre 1944)

## Le Siège Blokada

Russie, 2005, noir et blanc, 52 min

Durant 900 jours, entre 1941 et 1944, les habitants de Leningrad se battent contre le froid, la faim, et un ennemi aux portes de la ville. Ce long et tragique siège fut saisi par les opérateurs soviétiques pour les actualités ; Loznitsa se réapproprie ce matériau, le remet en son et en scène, ne proposant pas un récit historique tangible mais une expérience sensible de l'Histoire.

**Vendredi 17 janvier à 20h**

En présence de **Jean-Gabriel Périot** (réalisateur)

**Mercredi 5 février à 20h**

**Mercredi 19 février à 20h**



### Brigade Artel

Russie, 2006, noir et blanc, 30 min

Une journée dans la vie d'une petite coopérative de pêche située sur les rives de la mer Blanche. Une brigade de travail de trois hommes s'aventure dans un environnement particulièrement difficile : le blizzard souffle, la glace est épaisse, la banquise évidemment très glissante.



### Le Miracle de Saint-Antoine O milagre de Santo António

Portugal, 2012, couleur, 40 min

À la mi-juin, le village de Santo António de Mixôs da Serra, au nord du Portugal, honore son saint patron. On apporte les animaux à l'église pour qu'ils y reçoivent la bénédiction. Sous le regard de Loznitsa, la fête devient un rituel théâtralisé, très codifié, qui engage constamment la question du regard, du cinéaste, des participants, des spectateurs.

**Samedi 25 janvier à 20h**

**Vendredi 14 février à 20h**

Séance présentée par **Elena Lopez Riera** (réalisatrice, programmatrice)

**Vendredi 28 février à 20h**

### Lumière du nord Severnny svet

France, 2008, couleur, 52 min

Le trajet initial nous fait ressentir l'idée de voyage vers le Grand nord : au bout d'une route de plus en plus cabossée, on atteint la localité de Sumskey Posad où vit une petite communauté. Le cours des choses et du temps est ici différent, la caméra s'en imprègne, dans une sorte de quiétude, de plénitude.



### Braguino Clément Cogitore

France/Finlande, 2017, couleur, 50 min

Aux confins des immensités sibériennes, deux familles vivent recluses, en dehors du siècle. Sont-elles pour autant à l'abri des maux du monde ? La réponse cingle, mettant en crise toute idée d'utopie : un conflit oppose les Braguino aux Kiline. Et ce n'est pas le seul danger qui plane sur ces contrées.

**Mercredi 15 janvier à 20h**

**Vendredi 31 janvier à 20h**

En présence de **Clément Cogitore** (réalisateur)

**Mercredi 12 février à 20h**



### Reflets Reflections

Bosnie-Herzégovine/France, 2014, noir et blanc, 17 min

Ce fragment du film collectif *Les ponts de Sarajevo* est présenté ici dans sa version longue, celle du réalisateur. Loznitsa répond à la commande en organisant, par un dispositif aussi littéraire que profond, un saisissant dialogue entre passé et présent.



### Portrait

Russie, 2002, noir et blanc, 28 min

Femmes et hommes de la campagne russe posent devant l'objectif de la caméra. Habités par la tradition iconographique (aussi bien de l'art occidental que de l'icône), ces portraits s'animent. Car on ne peut pas ne pas bouger, puis, surtout, parce que les plans reçoivent les vibrations du paysage et de l'âme de ces êtres.

### La Lettre Pismo

Russie, 2012, noir et blanc, 20 min

Tourné à l'époque de *La Colonie* (2001), ce film semble faire revenir du passé les inoubliables patients de l'asile psychiatrique. Les halos blancs émanant de ces êtres émouvants évoquent aussi bien la brume que la spectralité et la sainteté.



### Le Vieux cimetière juif The Old Jewish Cemetery

Lettonie/Pays-Bas, 2014, noir et blanc, 20 min

Une caméra s'obstine à nous montrer les faubourgs assoupis de Riga en Lettonie. Qu'y aurait-il à y voir ? On comprend peu à peu qu'il s'agit de conjurer l'oubli par une expérience du voir et de l'écouter. Le destin tragique de milliers de Juifs durant la Seconde Guerre mondiale hante les tranquilles apparences du paysage.

**Lundi 27 janvier à 20h**

**Lundi 10 février à 20h**

En présence de **Julien Marsa** (critique)

**Mercredi 4 mars à 20h**



**My Joy**  
Schastye moyo

Ukraine/Russie/Allemagne, 2010, couleur, 2 h 07 min

*Sur le principe du road-movie, nous embarquons dans le camion de Georgy, personnage de peu de mots, sur une route de la campagne russe. Des rencontres surgissent peu à peu sur son trajet, des apparitions comme dans un conte [...].* (Guillaume Morel, Critikat)

**Samedi 11 janvier à 17h**  
En présence de **Sergueï Loznitsa**

**Samedi 15 février à 20h**



**Dans la brume**  
V tumane

Allemagne/Russie/Pays-Bas/Bielorussie/Lettonie, 2012, couleur, 2 h 10 min

1942 en Biélorussie sous occupation allemande. Un homme est accusé de collaboration, deux résistants l'emmènent dans la forêt pour l'exécuter. Alternant avec des flash-back nous renseignant sur chaque personnage, l'errance beckettienne du trio déconstruit et complexifie une morale qui paraissait a priori simple.

**Vendredi 24 janvier à 17h**

**Vendredi 21 février à 20h**



**Une femme douce**  
Krotkaya

France/Pays-Bas/Allemagne/Lituanie, 2017, couleur, 2 h 23 min

Une femme voit lui revenir un colis qu'elle avait envoyé à son mari incarcéré ; elle décide de lui rendre visite, se lançant dans un parcours initiatique désespéré. Dans une temporalité troublante, Loznitsa dresse un tableau allégorique de la Russie, proposant aussi une variation marquante de deux romans de Franz Kafka : *Le Château* et *Le Procès*.

**Vendredi 24 janvier à 20h**

**Samedi 22 février à 17h**



**Donbass**

Ukraine, 2018, couleur, 1 h 50 min

Treize épisodes de la guerre dans le Donbass entre les forces ukrainiennes et la République populaire autoproclamée de Donetsk soutenue par la Russie. Avec une férocité impressionnante, aux antipodes de la fiction guerrière « humanitaire » et humaniste, Loznitsa compose une farce grimaçante, outrancière et brillante.

**Samedi 15 février à 17h**

**Vendredi 6 mars à 17h**

Les quatre œuvres fictionnelles de Sergueï Loznitsa sont proposées par le service Les Cinémas, Département culture et création, Centre Pompidou

## CARTE BLANCHE

**Sept pièces pour cinéma noir et blanc**  
**Otar Iosseliani**

France, 1982, noir et blanc, 17 min

*Avant de venir en France, on m'avait dit que les Français étaient très fermés, mesquins. Je ne le pense pas. Je suis entouré de gens généreux que votre pays m'a donné comme amis, comme proches. Ce petit film que vous allez voir est inspiré par l'amour que j'éprouve pour eux.* (Otar Iosseliani, extrait du commentaire du film)

**Euskadi****Otar Iosseliani**

France, 1982, noir et blanc et couleur, 55 min

Les préparatifs et la fête pastorale à Pagolle, au Pays Basque : chants, danses, gestes et corps d'une culture très vivace sont captés avec minutie et attention. Il est évident que le cinéaste reconnaît dans ces confins de la France quelque chose des vallées et cimes de la Géorgie dont il s'est exilé.

**Vieilles chansons géorgiennes****Dzveli qartuli simgera****Otar Iosseliani**

URSS, 1968, noir et blanc, 20 min

Un chant d'amour du cinéaste dédié à la culture populaire géorgienne : chœurs et musiques mais aussi artisanat. Otar Iosseliani réalise ici, avec le lyrisme qui lui est propre, ce qu'Artavazd Péléchian fera pour l'Arménie avec *Les Saisons* en 1975.

**Vendredi 10 janvier à 20h**En présence d'**Otar Iosseliani** et de **Sergueï Loznitsa****Samedi 15 février à 20h**Présentation vidéo de **Sergueï Loznitsa****La Mélodie du monde****Melodie der welt****Walter Ruttmann**

Allemagne, 1928, noir et blanc, 48 min

Avec ce film, Ruttmann ambitionne de réaliser une « Symphonie du monde », comme un point d'aboutissement des recherches de l'avant-garde des années 1920. Dans cette déambulation à travers les continents, il exprime un lyrisme généreux mettant en valeur un universalisme humaniste.

**Les Saisons****Vremena goda****Artavazd Péléchian**

URSS, 1975, noir et blanc, 28 min

Scènes de la vie rurale, de travail agricole, de transhumance, de fêtes traditionnelles, de rites populaires arméniens : le génial poème cinématographique de Péléchian déploie les puissances du cinéma, de la nature et des êtres.

**Vendredi 24 janvier à 17h**Présentation vidéo de **Sergueï Loznitsa****Vendredi 21 février à 20h**Présentation vidéo de **Sergueï Loznitsa****San Clemente****Raymond Depardon**

France, 1982, noir et blanc, 1 h 38 min

Autrefois saisie par le médium photographique, l'institution psychiatrique de San Clemente est appréhendée cette fois par Depardon avec du matériel cinématographique. Si les malades y mènent toujours une vie libre, la fermeture menace. Le film voyage dans ce lieu clos, hors du temps, d'où surgissent des corps, des visages et des paroles inoubliables.

**Vendredi 24 janvier à 20h**Présentation vidéo de **Sergueï Loznitsa****Vendredi 6 mars à 17h**Présentation vidéo de **Sergueï Loznitsa****Crazy Horse****Frederick Wiseman**

États-Unis/France, 2011, couleur, 2 h 08 min

Si le Crazy Horse est bien une institution - de l'érotisme chic à la française -, Frederick Wiseman s'intéresse à un microcosme comme il n'en a jamais filmé à l'exception de *Boxing Gym* (2010). Entre endroit et envers du décor, le cinéaste y recueille des beautés, mais le « Crazy » recèle bien des tensions et des contradictions.

**Dimanche 26 janvier à 17h**Présentation vidéo de **Sergueï Loznitsa****Samedi 15 février à 17h**Présentation vidéo de **Sergueï Loznitsa****La Chute de la dynastie Romanov****Padenie dinasti Romanovykh****Esther Choub**

URSS, 1927, noir et blanc, 1 h 28 min

Dix ans après la révolution d'Octobre, Esther Choub s'empare des actualités de l'époque tsariste pour composer, en pionnière, le premier film de montage réalisé avec un matériau préexistant. La vie de la famille du dernier tsar de Russie contraste pour le moins fortement avec celle des villages et des villes, des champs et des usines.

Film issu des collections du Musée national d'art moderne - Centre Pompidou

**Samedi 1<sup>er</sup> février à 17h**Présentation vidéo de **Sergueï Loznitsa****Samedi 22 février à 17h**Présentation vidéo de **Sergueï Loznitsa**

Le Catalogue national de la Bpi diffuse dans les bibliothèques françaises, à travers la plateforme numérique Les yeux doc ([www.lesyeuxdoc.fr](http://www.lesyeuxdoc.fr)), un catalogue de films témoignant de la remarquable diversité des styles et des écritures du cinéma documentaire. Venez les voir sur grand écran à l'heure du déjeuner et retrouvez-les sur vos écrans personnels et dans les 59 bibliothèques qui proposent ce service, notamment le réseau des bibliothèques de la Ville de Paris.

## LES RENDEZ-VOUS

### LES YEUX DOC À MIDI

#### LITTÉRATURE À L'ÉCRAN

Rien n'est plus difficile que d'incarner la littérature à l'écran. La littérature est rétive, les mots se rebellent, mais on peut avec beaucoup de patience et de conviction approcher les écrivains, on peut les filmer dans leurs espaces de vie, dans les lieux où ils créent, on peut les interroger, les écouter, on peut aussi les faire revivre s'ils ont disparu et presque toucher du doigt le mystère de la création en s'intéressant au travail des traducteurs, ces doubles parfaits des auteurs et auteurs eux-mêmes.

Dans les neuf films choisis, la parole des écrivains est servie par l'inventivité formelle d'autres créateurs : les cinéastes.



#### **Traduire** **Nurith Aviv**

France, 2010, couleur, 1 h 10 min

Avec le film *Traduire*, Nurith Aviv clôt une trilogie consacrée à la langue hébraïque et célèbre les traducteurs de l'hébreu. Soigneusement et judicieusement choisis, une dizaine d'hommes et de femmes de différents pays, s'exprimant chacun dans sa propre langue, témoignent de leur expérience et de la passion qui les anime.

**Vendredi 10 janvier à 12h**



#### **Qui était Kafka ?** **Richard Dindo**

France/Suisse, 2005, couleur, 1 h 47 min

Richard Dindo voulait depuis longtemps réaliser un film biographique sur Kafka, qui soit la description de son existence à partir de ses écrits biographiques. Puisqu'il n'existe plus de témoins de sa vie, le réalisateur a choisi des comédiens et des comédiennes qui jouent le rôle des personnes qui ont le mieux connu Kafka. *Ils parlent à la place des morts, avec des phrases que ceux-ci ont jadis écrites sur leur relation à Kafka.* Ces « monologues intérieurs » évitent tout commentaire.

**Vendredi 17 janvier à 12h**

**Rêveurs rêvés**  
**Die Geträumten**  
**Ruth Beckermann**

Autriche, 2016, couleur, 1 h 29 min

Dans l'intimité ouatée d'un studio de la "Funkhaus" de Vienne, deux jeunes comédiens, homme et femme, ressuscitent le milieu littéraire et l'atmosphère de l'immédiate après-guerre, à travers leur lecture/interprétation de la correspondance du poète Paul Celan, né en 1920 dans une famille juive de la région de Budovine, alors en Roumanie, et de la poétesse autrichienne Ingeborg Bachmann, fille d'un militant de l'ex-parti national-socialiste.

**Vendredi 24 janvier à 12h**

**Georges (...) Perce.**  
**Propos amicaux autour**  
**d'Espèces d'espaces**  
**Bernard Queysanne**

France, 1999, couleur, 1 h 11 min

*Je n'ai pas voulu, écrit Bernard Queysanne, marcher dans les traces de Perce, ouvrir ses placards, fouiller dans ses affaires. On ne fait pas ça avec ses amis. C'est mal élevé.* En contrepoint au texte lu en voix off sur des images de lieux divers, des amis de Georges Perce se prêtent au jeu du « Je me souviens ».

**Vendredi 31 janvier à 12h**



**Belle de nuit,**  
**Grisélidis Réal autoportraits**  
**Marie-Ève de Grave**

Belgique, 2016, couleur, 1 h 14 min

Écrivaine, peintre et prostituée, Grisélidis Réal a voulu faire de sa vie une œuvre d'art, refusant de se soumettre aux normes sociales et morales de son milieu et de son époque. Le film déroule le long écheveau de sa biographie, de sa jeunesse de « putain révolutionnaire » à ses derniers instants dans le calme d'une maison de soins dans la campagne suisse.

**Vendredi 7 février à 12h**



**Guyotat en travail**  
**Jacques Kébadian**

France, 2011, couleur, 1 h 25 min

Dans *Guyotat en travail*, Jacques Kébadian filme l'auteur en train de composer, en direct, son prochain livre, *Arrière-fond*, puis d'en interpréter le texte définitif au Festival d'Avignon. Guyotat dicte à une amie le texte qu'il invente au fur et à mesure des séances. Il s'agit donc d'une improvisation: on entend et on voit le texte en train de se préparer dans l'esprit de l'auteur, de sortir de sa bouche, les hésitations, les retours, les commentaires, souvent drôles, l'inquiétude, la tension, le soulagement enfin.

**Vendredi 14 février à 12h**



**Les Poètes sont encore vivants**  
**Xavier Gayan**

France, 2016, couleur, 1 h 10 min

À travers les portraits de quatorze auteurs, un voyage en poésie se dessine, les mots claquent, se tordent et explosent en gerbes iconoclastes. Enflammant, en crachant leurs mots, en pétaradant, les poètes se transforment en performeurs, usant de tous les ressorts de la langue pour mieux la célébrer à l'instar de leurs illustres devanciers.

**Vendredi 21 février à 12h**

**Un tombeau pour Khun Srun**  
**Éric Galmard**

France, 2015, couleur, 1 h 07 min

La mémoire de Khun Srun, écrivain cambodgien entré dans le maquis des Khmers rouges en 1973 et exécuté par eux en 1978, est revivifiée par sa fille, elle-même enrôlée de force dans les rangs khmers. Elle rencontre des survivants, une cousine, une tante, des ouvriers d'un atelier des chemins de fer... En regard de son parcours, le film nous fait entendre la voix autobiographique et satirique de cet écrivain humaniste et pacifiste, une voix chaleureuse, empreinte de poésie et d'une grande douceur en complet décalage avec son destin tragique.

**Vendredi 28 février à 12h**



**Des voix dans le chœur :**  
**éloge des traducteurs**

**Henry Colomer**

France, 2017, couleur, 1 h 07 min

Trois traducteurs ont ouvert leur atelier à la caméra d'Henry Colomer: Danièle Robert, traductrice de l'italien, est en plein travail d'écriture du *Purgatoire*, deuxième volet de *La Divine Comédie* de Dante; Sophie Benech est spécialiste de la littérature russe (Anna Akhmatova, Varlam Chalamov, Isaac Babel); Michel Volkovitch se consacre aux textes grecs contemporains, notamment à la poésie.

**Vendredi 6 mars à 12h**

Un dimanche par mois, à 17h, venez découvrir des films rares ou incontournables de l'histoire du cinéma documentaire.

### PETER NESTLER

Membre de la famille des « grands cinéastes trop méconnus », Peter Nestler est cette saison à l'honneur, tandis que le distributeur Survivance lui consacre une édition dvd de neuf films. Les copies restaurées présentées dans ces deux séances sont issues des collections de la Deutsche Kinemathek de Berlin.

L'art de Peter Nestler réside en un cinéma aussi poétique et rêveur que rigoureux et concret. Alors qu'au début des années 1960, les temps sont au cinéma direct, il déploie un large éventail des rencontres possibles entre textes, sons, voix et images, toujours avec un regard tranchant au service de la mémoire et des laissés-pour-compte.

### MÉMOIRES



#### La Mort et le diable Tod und Teufel

Suède, 2009, noir et blanc et couleur, 54 min

*Une leçon d'Histoire remarquable, à la fois affective et détachée, où se rejoignent l'ethnographie, l'éthique, l'économie et la politique. Les archives d'Eric von Rosen sont émouvantes et uniques, mais aussi inquiétantes, vertigineuses et tragiques en ce qu'elles incarnent toutes les contradictions de notre modernité.* (Dario Marchiori, Tënk)

#### Être tsigane Zigeuner Sein

Suède, 1970, noir et blanc, 47 min

Une puissante évocation des populations tsiganes naît de la rencontre entre l'œuvre picturale d'Otto Pankok et la parole de descendants ou de victimes de persécutions durant le nazisme. Le film restitue le destin douloureux d'un peuple digne, constamment stigmatisé et menacé, une communauté qui énonce ici un « nous » bouleversant.

**Dimanche 19 janvier à 17h**  
En présence de **Peter Nestler**

## LES RENDEZ-VOUS TRÉSORS DU DOC

## CONDITIONS

**Au bord du chenal****Am Siel**

RFA, 1962, noir et blanc, 13 min

Un chenal relie une petite localité à la mer, il se charge aussi de nous raconter les habitants, mais aussi l'histoire sociale et économique du lieu. Le texte étonnant est signé par l'écrivain Robert Wolfgang Schnell, qui en assure aussi la lecture.

**Ödenwaldstetten**

RFA, 1964, noir et blanc, 36 min

*Ce Ödenwaldstetten, un village de Souabe. L'agriculture est encore déterminante, les enfants ne vont pas assez à l'école durant l'été, parce qu'on a besoin d'eux aux champs. 1964, et cela change un peu.* (Harun Farocki, Filmkritik)

**Rédactions****Aufsätze**

RFA, 1963, noir et blanc, 10 min

Des enfants évoquent leur condition d'écoliers dans un petit village des Alpes.

*Trouver un distributeur pour Aufsätze était quasiment impossible. Les arguments de ces hommes d'affaires étaient les suivants : les enfants étaient habillés trop pauvrement, le dialecte était incompréhensible et il aurait fallu réenregistrer des voix d'enfants instruits.* (Peter Nestler)

**Mülheim/Ruhr**

RFA, 1964, noir et blanc, 14 min

*Un film sur une ville ? Plutôt un portrait de ville, mais un portrait de ville comme on n'en a pas encore vu dans le cinéma allemand, ou à la télévision : ni un film de tourisme, ni reportage de critique sociale ou plein de moquerie.* (Rainer Gansera, Arbeitshilfe Kurzfilm)

**Un club ouvrier à Sheffield**  
**Ein Arbeiterclub in Sheffield**

RFA, 1965, noir et blanc, 28 min

Dans ce club ouvrier fondé en 1938, on joue, danse, chante, regarde des spectacles. Mais le film est loin d'être un huis clos ; en jouant de l'alternance entre prises de vues cinématographiques et photographiques, Nestler et le photographe Dirk Alvermann composent un portrait alerte, empathique et vibrant d'une collectivité.

**Dimanche 23 février à 17h**En présence de **Mehdi Benallal** (réalisateur)

Ces rendez-vous se présentent sous la forme de doubles séances débutant par la présentation d'un projet en cours et se prolongeant par la projection d'un film précédent. Les projets sont présentés par les réalisatrices et réalisateurs.

### CINÉASTES AU TRAVAIL : ILAN KLIPPER

Le Centre national du cinéma et de l'image animée s'associe à La cinémathèque du documentaire à la Bpi pour lancer des rencontres régulières autour de projets soutenus dans le cadre du Fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle. Ces rencontres, destinées à un public de professionnels mais aussi à tout public intéressé par le documentaire ont pour objectif de montrer toute la diversité et la vitalité du documentaire de création en France, en pénétrant au coeur du travail des réalisateurs.



#### Les Fous sont dans la ville

Projet d'Ilan Klipper

Les « fous » sont dans la ville. Certains ne sortent plus de chez eux, d'autres errent sans but dans les rues ou courent tout nus dehors. Parfois ils se retrouvent en hôpital psychiatrique. Parfois ils en ressortent et continuent leur vie.

Produit par les Films Grain de Sable

**Mercredi 22 janvier à 18h**

Projet présenté par **Ilan Klipper** en présence d'**Ève Robin** (Les Films du Bal)

#### Commissariat

Ilan Klipper, Virgil Vernier

France, 2009, couleur, 1 h 29 min

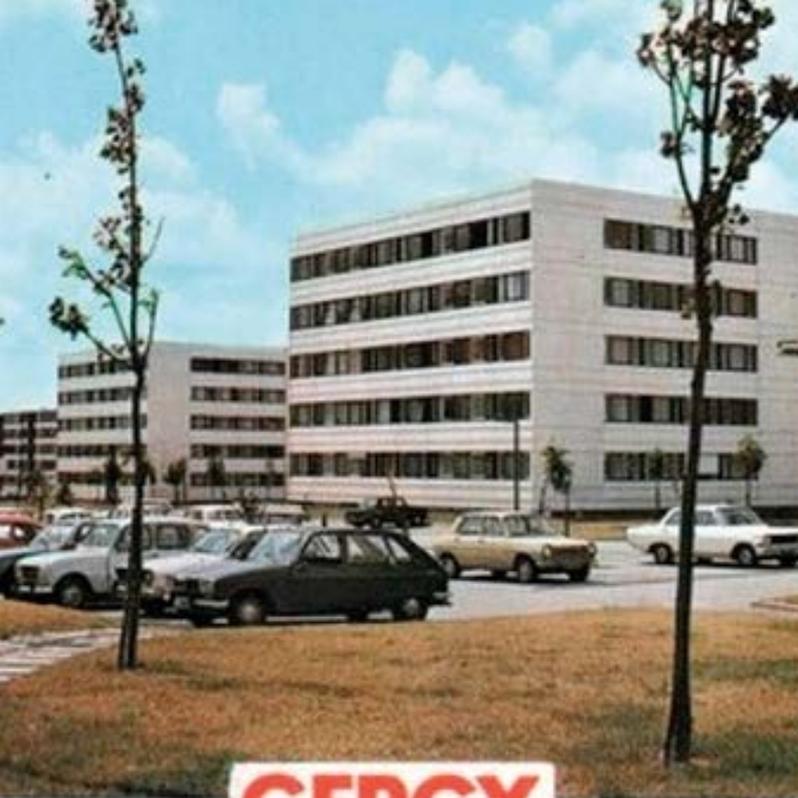
*Elbeuf [près de Rouen] que le travail a déserté, abandonnant usines et maisons de brique aux ouvertures parfois barrées de parpaings, cités en interminables enfilades. Des hommes, des femmes, des jeunes, nombreux, traînent là leurs blessures, jonglent sans adresse avec leur solitude, se débrouillent de leurs vies. Certains sont dans la police. D'autres pas.* (Dominique Widemann, L'Humanité)

**Mercredi 22 janvier à 20h**

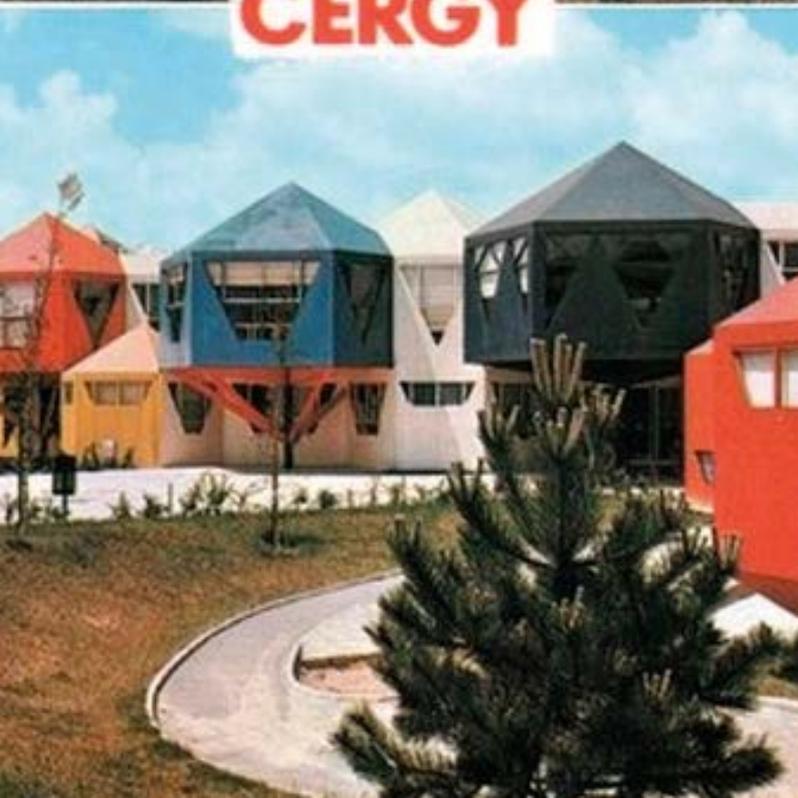
En présence d'**Ilan Klipper**

LES RENDEZ-VOUS

LA FABRIQUE  
DES FILMS



**CERGY**



### CINÉASTES AU TRAVAIL : RÉGIS SAUDER

#### **L'Axe majeur** Projet de Régis Sauder

Depuis l'Axe majeur à Cergy, on domine toute l'Île-de-France. Annie Ernaux y a écrit l'essentiel de son œuvre peuplée des récits de ceux qu'elle observe et de son histoire intime. Comme elle, beaucoup de gens qui vivent là arrivent d'ailleurs, s'y mélangent, y trouvent une place. Leurs histoires se croisent et s'incarnent dans la Ville nouvelle qui fête ses cinquante ans.

Produit par **Shellac Sud**

#### **Mercredi 26 février à 18h**

Projet présenté par **Régis Sauder**, en présence de **Thomas Ordonneau** (Shellac Sud)

#### **Être là** Régis Sauder

France, 2012, noir et blanc, 1 h 37 min

À la maison d'arrêt des Baumettes à Marseille, des psychiatres reçoivent des détenus devenus patients le temps d'une consultation. Plus loin, d'autres patients placent des petits fragments de mosaïques de toutes les couleurs dans le blanc onctueux d'une colle à bois. Nous sommes avec eux, le temps d'une chronique. Ensemble nous délimitons l'espace du soin, un espace unique, une enclave de liberté derrière les murs de la prison.

#### **Mercredi 26 février à 20h**

En présence de **Régis Sauder**

Tous les mois, place aux courts métrages pour une séance thématique, au gré des envies, des actualités, des saisons. En présence des réalisatrices et des réalisateurs.

## ATELIERS VARAN, NOS VOISINS DE BELGRADE

Aux Ateliers Varan, on apprend ensemble en s'initiant à la pratique du cinéma documentaire. Inspiré par Jean Rouch, l'enseignement aux Ateliers Varan, c'est apprendre à rendre la parole trop souvent dérobée au sujet filmé, lui restituer sa respiration propre et sa complexité, dans la durée. Emmanuelle Bidou, Julie Bertuccelli, Catalina Villar, André van In, Mariana Otero, Daniele Incalcaterra, Stéphane Mercurio, Jean-Loïc Portron ou Claire Simon, sont passés par Varan.

Pour cette troisième séance, les Ateliers Varan en Serbie-Monténégro sont l'occasion de découvrir une nouvelle génération de cinéastes qui s'interrogent avec délicatesse sur le passé commun de leur cher pays disparu.



### La Voiture à Papa

Stasa Tomić

Serbie, 2004, couleur, 18 min

Un fils hérite de la voiture de course de son père, une Abarth de 1964. L'objet de collection fait revivre autant la figure paternelle qu'un certain âge d'or industriel, mais s'avère finalement très encombrant, dans tous les sens du terme.

### Dans la boîte

Mihajlo Jevtic

Serbie, 2004, couleur, 16 min

Novi Beograd, la Nouvelle Belgrade est un quartier construit à partir de 1948 et divisé en 72 blocs. Mihajlo Jevtic s'est enfermé pendant huit jours dans la cage d'ascenseur de l'un des blocs de 17 étages. Sa rencontre avec les habitants réserve bien des surprises.

### Les Voisins

Maša Drndić, Ivan Ramljak,  
Dragana Bjelica, Ivana Todorović

Serbie, 2007, couleur, 37 min

Pendant l'été, les langues de nos voisins de Belgrade se délient. Dasha est croate et s'est exilée au Canada. Pula regrette sa ville natale en Croatie. Adem est musulman et se souvient avec douleur, mais reconnaissance, de ses souffrances. Le dernier habitant d'une cour d'immeuble raconte l'histoire de ses habitants disparus.

### Lundi 20 janvier à 20h

En présence de **Jean-Noël Cristiani**  
(réalisateur)

# LES RENDEZ-VOUS

# DU COURT, TOUJOURS



## DOC EN COURTS



Le festival Doc en courts est la première manifestation en Europe dédiée exclusivement au film documentaire de court métrage. Il contribue à l'émergence de jeunes auteurs et à l'éclosion d'approches inédites du réel, portées par un regard singulier sur le monde et par un fort désir de cinéma. Il propose un

travail formel original, des thématiques particulières, des essais personnels. Voici trois films à découvrir, primés à la 19<sup>ème</sup> édition du festival Doc en courts, qui s'est déroulée du 11 au 15 décembre 2019 à Lyon. Cette soirée offre l'occasion d'échanger avec les cinéastes ainsi qu'avec le directeur du festival.

En présence de **Jacques Gerstenkorn**  
(directeur du festival Doc en courts)  
et des réalisateurs des films primés

**Vendredi 6 mars à 20h**

## LES RENDEZ-VOUS

FENÊTRE  
SUR FESTIVALS

La cinémathèque du documentaire à la Bpi reçoit les festivals de cinéma documentaire et s'invite chez eux ! Ces invitations mutuelles sont l'occasion de présenter au public des œuvres inédites et rares, particulièrement représentatives du travail de repérage effectué par les programmeurs des festivals dans le monde entier.

## LE DOCUMENTAIRE ENGAGÉ DANS LES AMÉRIQUES

Il s'agit d'un tout jeune festival que nous avons souhaité inviter à programmer une séance : le festival du « Documentaire engagé dans les Amériques ». L'initiative en revient à l'Institut des Amériques (un réseau regroupant 55 lieux d'enseignement et de recherche), et sa première édition s'est déroulée du 7 au 13 octobre 2019 au cinéma Le Studio à Aubervilliers.

L'organisation et la programmation relèvent d'un travail très collectif puisque les choix ont été faits par un groupe de doctorants affilié à l'Institut des Amériques : *Nous avons souhaité que la programmation du festival, qui couvre les différentes aires géographiques des Amériques, offre un panorama de films documentaires de création récents - huit longs métrages et trois courts métrages. Notre choix, en effet, pour cette première édition, a été de nous intéresser à un cinéma du réel engagé, non univoque.*

**Batallas íntimas**

**Lucía Gajá**

Mexique, 2017, couleur, 1 h 27 min

Tourné en Finlande, Inde, Mexique, Espagne et États-Unis, *Batallas íntimas* suit le chemin de résilience de cinq femmes qui ont survécu à des violences conjugales et doivent désormais réinventer leur vie. Ce type de violence arrive dans toutes les classes socio-économiques, culturelles ou ethniques. C'est une guerre sous le toit d'une maison, là où l'amour était supposé protéger et non blesser.

**Lundi 2 mars à 20h**

En présence de l'équipe du festival

## LES RENDEZ-VOUS

LES RENCONTRES D'IMAGES  
DOCUMENTAIRES

Chaque mois, la revue Images documentaires propose une rencontre autour de films choisis par le comité de rédaction. Ce trimestre, la revue propose de faire découvrir l'École du nouveau cinéma de Moscou et un film exceptionnel sur la mémoire de la Shoah.

**Le Loup et les sept chevreux**

**Elena Gutkina, Genrikh Ignatov**

Russie, 2017, couleur, 52 min

Un père et son fils adulte habitent seuls dans une maison près de la forêt. Ils sortent très rarement et passent presque tout leur temps chez eux. Chaque jour ressemble au précédent avec les rituels précis du fils que le père tente de suivre et parfois d'interrompre. Un regard sur la relation complexe qu'un père a réussi à créer avec son fils pour prendre soin de lui.

**Feu**

**Ogon'**

**Nadia Zakharova**

Russie, 2016, noir et blanc, 58 min

Le poète lit des poèmes à travers la fenêtre barrée d'un hôpital psychiatrique ; une petite fille mongole allume un feu dans un fourneau et souffle sur la flamme comme s'il s'agissait d'un hurlement de loup dans la steppe. Comme le feu, le film se développe de lui-même dans un montage rythmique de mouvements.

**Jeudi 16 janvier à 20h**

En présence de **Christophe Postic**  
(co-directeur artistique des États généraux  
du film documentaire de Lussas)

**J'aimerais qu'il reste quelque chose**

**Ludovic Cantais**

France, 2019, couleur, 79 min

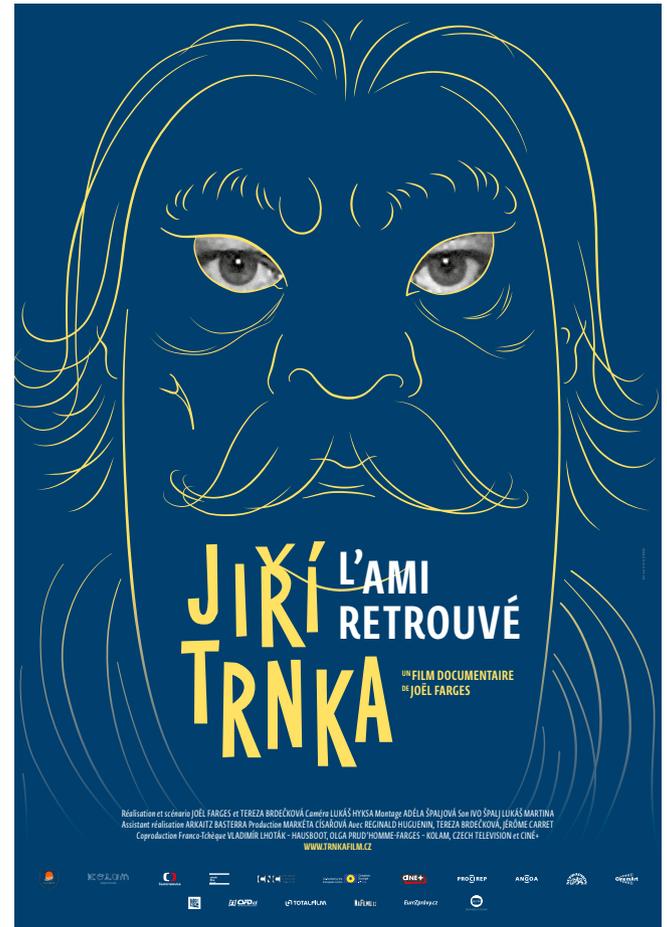
Chaque semaine, une équipe de bénévoles du Mémorial de la Shoah à Paris recueille des témoignages et collecte les archives personnelles des déportés et de leurs familles. Le film va à la rencontre de ceux qui racontent et donnent, ainsi que de ceux qui écoutent et reçoivent. Au fil des entretiens, au détour d'une histoire, s'affirme l'indélébile présence des absents.

**Jeudi 13 février à 20h**

En présence de **Ludovic Cantais**



## SÉANCES SPÉCIALES



## AVANT-PREMIÈRE

**Jiří Trnka, l'ami retrouvé**

Jiří Trnka, Nalezený přítel

Joël Farges, avec la collaboration de Tereza Brdeckova

France/République tchèque, 2019, noir et blanc et couleur, 1 h 19 min

Jiří Trnka (1912-1969) aurait voulu rester toute sa vie enfant, fabriquer des marionnettes et dormir dans un magasin de jouets. Né à Plzeň, dans l'ancien Empire austro-hongrois, il réalisa d'admirables films d'animation que le monde entier a célébrés, mais il subit deux totalitarismes et ne put échapper au chaos de l'Histoire.

**Jedi 30 janvier à 20h**En présence de **Joël Farges**, **Tereza Brdeckova** (réalisateurs)et **Olga Prud'homme-Farges** (productrice)

En collaboration avec Ciné +,  
avec le soutien de l'Ambassade de la République tchèque

## LE VILLAGE

En juin 2018, Claire Simon était venue présenter *Le Village* lors de notre rendez-vous « Cinéastes au travail », consacré aux œuvres en cours. Nous sommes donc particulièrement heureux d'accueillir et de montrer les deux saisons de cette série désormais finie. Il s'agit d'un travail au long cours - plus de quatre ans de tournage - d'un objet hautement romanesque, émouvant, remuant, extrêmement éclairant aussi sur les questions liées au travail contemporain.

**Le Village - saison 1**

France, 2019, couleur, 5 x 52 min

Une première saison sous le signe du présent, de l'élan, des projets. On crée une télévision à Lussas, on débute la construction d'un bâtiment moderne à l'orée du village, tandis que d'autres y cultivent des fruits. C'est un village qui s'invite dans le monde, mais aussi l'inverse – jusqu'aux plus hautes sphères de la République française.

**Samedi 29 février**

**à 16h** : épisodes 1 à 3

**à 20h** : épisodes 4 et 5

En présence de **Claire Simon**

**Le Village - saison 2**

France, 2019, couleur, 5 x 52 min

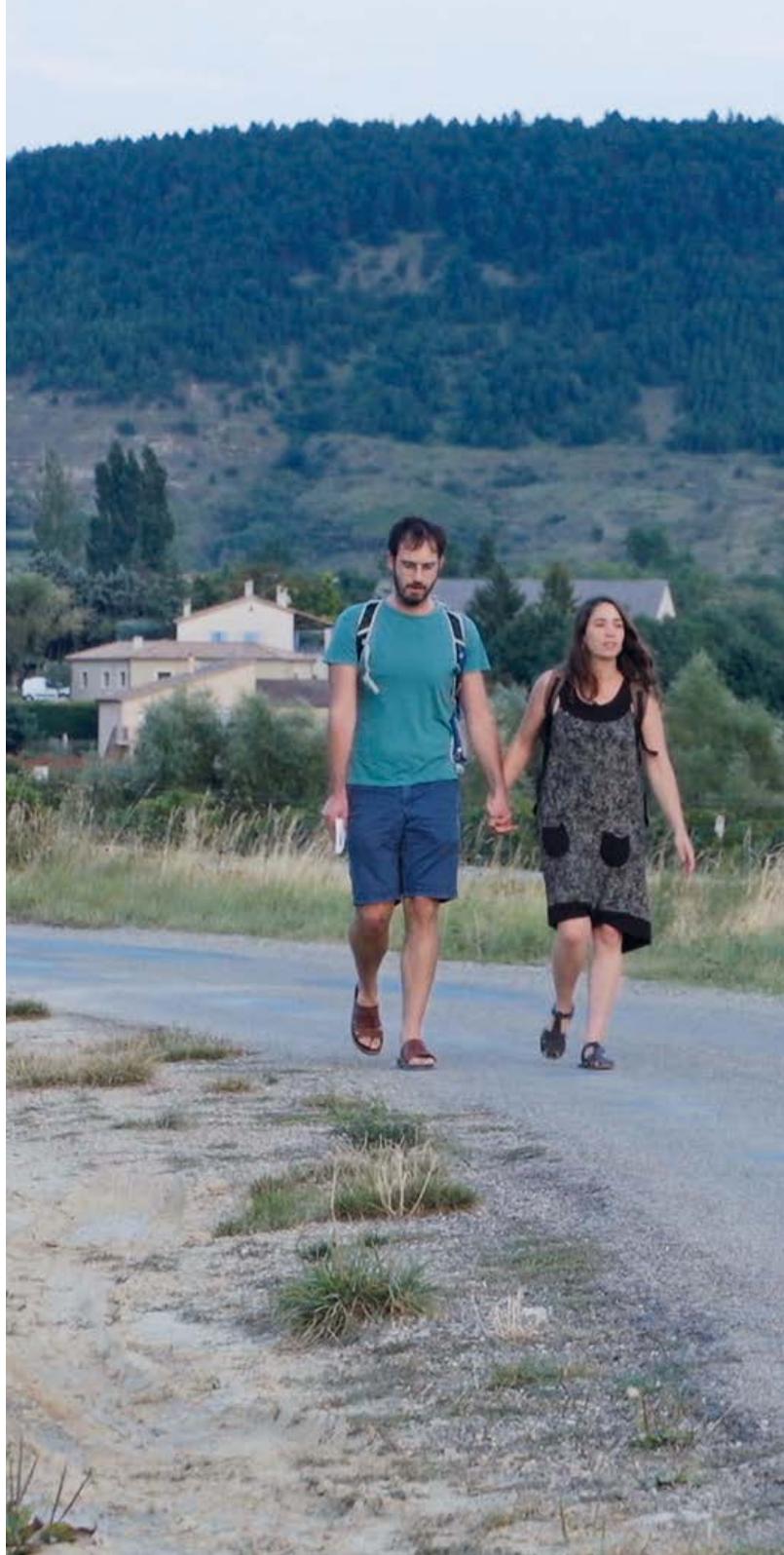
Le projet existe désormais bel et bien en dépit des nombreuses péripéties et bifurcations. C'est aussi l'épreuve du réel, à laquelle les agriculteurs sont visiblement plus habitués que le village documentaire... Le bâtiment prend forme, le temps passe, c'est évident. La question de l'héritage se pose : la jeunesse peut-elle reprendre le flambeau ? Le veut-elle ?

**Dimanche 1<sup>er</sup> mars**

**à 16h** : épisodes 6 à 8

**à 20h** : épisodes 9 et 10

En présence de **Claire Simon**



Ces rendez-vous visent à accompagner la projection de films d'une réflexion à la fois pratique et théorique sur les formes documentaires.

### DU CINÉMA DOCUMENTAIRE AU CINÉMA DE POÉSIE

Comment le cinéma documentaire, arrimé qu'il est à la présence des choses qu'il trouve devant lui et ne pouvant donc rendre compte, selon toute apparence, que de la réalité, toujours triviale puisqu'elle le précède, peut-il la transfigurer et parvenir à exprimer autre chose que ce qu'il montre ? « Exprimer autre chose que ce qu'on montre » - serait-ce là l'idée de la poésie au cinéma ? Et si « regarder différemment ce que l'on voit » n'était que l'autre face de la même idée ?

En partenariat avec l'Ehess

Programmation et animation des séances :  
**Stéphane Breton** (Ehess)

### SUIVRE UN CHAPEAU QUI S'ENVOLE



#### Finis terrae

Jean Epstein

France, 1929, noir et blanc, 1 h 22 min

La poésie dans le cinéma documentaire consiste sans doute à voir autre chose que ce qui est montré, c'est-à-dire à regarder ailleurs. Mais qu'est-ce que l'« ailleurs » dans une image, puisque celle-ci contient par définition tout ce qu'elle est ? Y aurait-il dans l'image une place pour ce qui n'est pas elle ?

**Mercredi 8 janvier, de 14h à 17h**

### RÉCIT DU TEMPS



#### Paradis

Chtchastie

Sergueï Dvortsevoï

Kazakhstan, 1995, couleur, 23 min

S'il y a une chose que le cinéma en général, et le documentaire en particulier, ne montre pas mais subit, évoque, exprime, épouse et suit pas à pas - c'est bien le temps. Le temps ne se voit pas mais il est présent. Est-ce qu'il ne serait pas l'« ailleurs » de l'image mouvante ?

**Mercredi 15 janvier, de 14h à 17h**

MÉTAMORPHOSE  
DU PRÉSENT EN PASSÉÉlégie de la traversée  
Alexandre Sokourov

France/Russie/Royaume-Uni, 2001, couleur, 47 min

Si la répétition permet de faire vivre le temps comme une éternelle présence et de lui ôter son écoulement et sa valeur de fuite, inversement il y a une façon de le noyer, de le perdre et de transformer toute présence en absence. Autre forme de l'ailleurs : ce qui est là n'est plus là.

Mercredi 22 janvier, de 14h à 17h

## S'OBSTINER

Les Saisons  
Vremena goda  
Artavazd Péléchian

URSS, 1975, noir et blanc, 28 min

Faire naître le temps consiste d'abord à faire durer l'image, et la plus haute expression de la durée est la répétition. Insister, revenir en arrière, ne pas avancer, tourner en rond, reprendre d'une main ce que l'on a donné de l'autre - c'est ainsi que l'image danse la valse et jouit du temps à l'état pur.

Mercredi 29 janvier, de 14h à 17h

## UNE FORME COSMO-POÉTIQUE

Forest of Bliss  
Robert Gardner

États-Unis, 1986, couleur, 1 h 30 min

Qu'avec la modestie des choses s'ajoutant mystérieusement les unes aux autres, comme dans la vraie vie, le film se met à ressembler dans son mouvement même au monde dont il parle, à son tempo propre et à sa durée cosmique, voilà la preuve qu'il fait vivre dans l'image plus que ce qu'elle montre.

Mercredi 5 février, de 14h à 17h

CONTEMPLATION  
DE L'INSIGNIFIANCE

## La Jungle plate

Johan van der Keuken

Pays-Bas, 1978, couleur, 1 h 30 min

Observer avec avidité ce que l'on tient pour insignifiant revient à montrer que l'on ne regarde pas ce que l'on montre et que montrer, ce n'est pas désigner ce qui aurait du sens mais partager l'intimité de ce qui se trouvait simplement là.

Mercredi 12 février, de 14h à 17h

## FIGURINES DE LA PENSÉE



## Le Paradis

Alain Cavalier

France, 2014, couleur, 1 h 10 min

La pensée, ça ne se voit pas. J'ai beau scruter le visage de mon interlocutrice, je ne peux que deviner, si j'ai du courage, de l'imagination ou de la chance. Il n'y a pas de pensée, seulement des preuves de pensée. Elles ne sont pas tenues au secret dans une petite boîte fermée car elles ne sont que des choses que l'on pose devant soi. La pensée, ça se montre. Comment ? C'est la première question du cinéma.

Mercredi 19 février, de 14h à 17h

INDISTINCTION  
DU DEHORS ET DU DEDANS

## The Passing

Bill Viola

États-Unis, 1991, noir et blanc, 51 min

Et si la prégnance des choses et des êtres devant la caméra, et la présence du regard derrière elle, étaient une seule et même chose ? Et s'il n'était plus possible de faire la distinction entre l'œil qui regarde et ce qu'il voit ?

Mercredi 26 février, de 14h à 17h

# CINÉSCOLAIRES

## ATELIERS POUR LES SCOLAIRES

### CINÉSCOLAIRES

La Bibliothèque publique d'information propose une programmation de films documentaires à destination des scolaires, écoles, collèges et lycées. Ces films sont issus de la programmation générale de la saison ou des collections de la Bpi. Les séances sont adaptées à chaque public.

#### IMAGES DE LA SCIENCE, EN COURTS

Cet hiver, le cinéma documentaire envisage de comprendre le monde d'un point de vue scientifique. On le découvre ainsi avec une curiosité poétique qui a beaucoup à voir avec l'émerveillement propre à l'enfance.

Intestins de mouche au microscope, décomposition du mouvement de la marche, pourrissement lent d'une orange : les cinéastes qui ont filmé ces phénomènes naturels nous montrent ce qui est invisible à l'œil nu... et nous révèlent la poésie du monde.

Programmation conçue par l'Agence du court métrage.

#### **Planet Z**

**Momoko Seto**  
France, 2011, couleur, 9 min

Quelque part... la PLANET Z. La végétation commence à s'installer sur la planète, et tout semble vivre en harmonie. Mais un champignon gluant envahit petit à petit ce monde idyllique.

#### **Les Intestins de la terre**

**Olivier Barbier**  
France, 2006, couleur, 13 min

Le film décrit au plus près le rôle du ver de terre dans l'écosystème.

#### **Méfiez-vous de la mouche**

**Jean Comandon**  
France, 1917, noir et blanc, 2 min

Observation de la mouche au microscope.

#### **When Time Moves Faster**

**Anna Vasof**  
Canada, 2016, couleur, 7 min

Partagez notre plaisir : découvrez ces illusions qui ne sont rendues possibles qu'au moyen du cinéma.

**Public : du CP au CM2**



#### **L'Hypothèse du Mokélé-Mbembé**

**Marie Voignier**  
France, 2011, couleur, 1 h 18 min

Au sud-est du Cameroun, un homme arpente la jungle et les berges boueuses des rivières depuis plusieurs années à la recherche d'un animal inconnu de la zoologie : le Mokélé-Mbembé. Animal mythologique ou animal réel ?

**Public : collégiens et lycéens**

#### **Cherche toujours**

**Étienne Chaillou, Mathias Théry**  
France, 2008, couleur, 52 min

Pendant près d'un an, les réalisateurs ont suivi le quotidien quelque peu azimuté de quatre physiciens de Paris VII-CNRS. Dans leur laboratoire aux allures d'atelier d'artistes ou sur le terrain (en pleine forêt ou au milieu du désert), ils tentent de décrypter des phénomènes tels que « le chant des dunes ».

**Public : lycéens**

**L'accès aux séances est gratuit.  
Renseignements et réservation :  
cinescolaires@bpi.fr**

## LE RÉSEAU DE LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE

La cinémathèque du documentaire, c'est aussi un réseau d'une cinquantaine de structures disséminées sur tout le territoire, engagées dans la visibilité du documentaire. Elles organisent de nombreuses projections, dans des configurations variées, parfois atypiques, donnant à découvrir des films d'une grande diversité.

Voici quelques exemples parmi une riche palette de propositions sur ces premiers mois de 2020.



L'association **Autour du 1<sup>er</sup> mai** s'est constituée à partir des questionnements sur la réalité complexe du monde d'aujourd'hui et propose toute l'année dans différents lieux (principalement à Tulle et Paris) des projections qui témoignent des mouvements et transformations de la société : films documentaires autour de la thématique des femmes aux 15<sup>èmes</sup> rencontres Cinéma et société en mai 2020 ; un cycle de projections Ciné droits de l'homme, créé en partenariat avec la Ligue des droits de l'homme ; un cycle Ciné Ville Ouverte en lien avec la ligue des droits de l'homme et le collectif d'habitants BaBelPop (Bastille Belleville Popincourt) ; un cycle de projections autour de l'Économie sociale et solidaire, en partenariat avec le Labo de l'ESS.

À Brive-la-Gaillarde, l'association **Les Yeux verts** propose une nouvelle programmation tout au long de l'année avec Les Saisons du doc. Cette programmation est présentée à un réseau de structures investies dans la médiation et la valorisation du cinéma documentaire ; ainsi, la médiathèque de Brive, la médiathèque de Royère de Vassivière et la bibliothèque de Prêt, en milieu rural et urbain (St Julien, Rilhac-Rançon, Panazol, Limoges) organisent des séances autour du documentaire.

Onze projections « nomades » un peu partout dans le département des Côtes-d'Armor et en Centre-Bretagne sont organisées par **Ty Films** sur le premier semestre 2020. À titre d'exemple, les films suivants seront projetés : des *Portraits de Mellionec*, qui ont été réalisés en 2017 et 2018 ; *J'ai dit oui aux Monologues du Vagin* d'Isle Tempelaar ; *Carole et Delphine* ; *Insoumuses* de Callisto Mc Nulty ; *On va tout péter* de Lech Kowalski ; *At(h)ome* d'Élisabeth Leuvrey ou encore *Cassandra El Exotico !* de Marie Losier.

L'association **J'ai vu un documentaire** à Lorient propose trois temps forts pour le 1<sup>er</sup> semestre 2020 et plusieurs rendez-vous divers et ponctuels. Elle travaille avec de nombreux partenaires et organise des projections dans des lieux atypiques. Des courts métrages seront ainsi présentés à bord d'un bateau trans-rade (le Court en Rade) ou encore des projections sont prévues dans des salles de théâtres, en interrogeant les passerelles entre l'écriture théâtrale et cinématographique (lors de Réel/ment, le festival des écritures du réel). D'autres lieux inhabituels abriteront ces rendez-vous, parmi lesquels une ferme, une salle communale décorée en salle de cinéma éphémère, ou encore directement chez l'habitant.

Le réseau des **Bibliothèques de Bordeaux** propose sur l'année une quarantaine de rendez-vous autour du cinéma documentaire. Le festival Passagers du réel, en mars 2020, est consacré à Peter Watkins. Le Cycle Kinoquini met en avant des films de patrimoine projetés en format argentique. Le Cycle Cinémidî propose des projections à l'heure du déjeuner. Enfin, en lien avec FIPADOC (festival international documentaire, qui a lieu à Biarritz du 21 au 26 janvier 2020), le réseau des Bibliothèques de Bordeaux reprend un film de la sélection 2020 du festival pour deux projections (scolaire et publique), en présence du réalisateur.

En pays cévenol, l'association **Champ-Contrechamp** coordonne un réseau d'une quinzaine de lieux qui organisent différentes manifestations : dans le Gard, le festival de Lasalle/Doc-Cévennes (mai 2020) sélectionne des œuvres issues de tous les continents. L'Hérault porte plusieurs festivals parmi lesquels Paul Va Au Cinéma, Histoire(s) de voir, Traversées (mars 2020), et la Lozère célèbre le cinéma québécois et la francophonie avec le festival 48 images seconde.

En Corse s'organisent des tournées de films issus du festival **Corsica Doc** (qui a lieu en automne) autour de la thématique « S'inventer un cinéma décolonisé ». Un focus sur l'Algérie met en avant des films issus de ce pays, comme par exemple *Aliénations* et *La Bataille d'Alger, un film dans l'histoire* de Malek Bensmail ou *Vendredi est une fête* de Samir Ardjoum et Ager Oueslati.

#### Les Étoiles du documentaire

Chaque année, la SCAM récompense 30 documentaires et grands reportages choisis par un jury d'auteurs.rices. Ces films ont été présentés au cours d'un week-end les 9 et 10 novembre 2019 et certains d'entre eux sont repris dans le réseau de La cinémathèque du documentaire. À Rennes, cela s'est déroulé du 13 au 15 décembre 2019 avec le Comptoir du doc. Au cours du 1<sup>er</sup> semestre 2020, des projections sont prévues à Strasbourg, avec Vidéo Les Beaux Jours du 5 au 8 février, puis à Nantes avec le Lieu unique les 27 et 28 mars. Enfin, Marseille programme des films documentaires avec le Vidéodrome 2 du 8 au 10 mai.



# INDEX DES FILMS

## INDEX DES FILMS

### SERGUEÏ LOZNITSA : L'INTÉGRALE

L'Attente p.14  
Aujourd'hui p.11  
Aujourd'hui nous construisons une maison p.14  
Austerlitz p.13  
Braguino p.16  
Brigade p.16  
La Chute de la dynastie Romanov p.21  
La Colonie p.12  
Crazy Horse p.21  
Dans la brume p.19  
Donbass p.19  
Euskadi p.20  
Eût-elle été criminelle p.15  
L'Événement p.13  
Funérailles d'État p.7  
Le Jour de la victoire p.13  
Le Komsomol - chef de l'électrification p.15  
La Lettre p.17  
Lumière du nord p.16  
Maidan p.13  
La Mélodie du monde p.20  
Le Miracle de Saint-Antoine p.16  
My Joy p.19  
Paysage p.12  
Portrait p.17  
Le Procès p.14  
Reflets p.17  
Revue p.12  
Les Saisons p.20  
San Clemente p.21  
Sept pièces pour cinéma noir et blanc p.20  
Le Siège p.15  
Une femme douce p.19  
L'Usine p.15  
La Vie, l'automne p.14  
Vieilles chansons géorgiennes p.20  
Le Vieux cimetière juif p.17

### LES YEUX DOC À MIDI

Belle de nuit :  
Grisélidis Réal autoportraits p.24  
Des voix dans le cœur :  
éloge des traducteurs p.25  
Georges (...) Perce: propos amicaux p.24  
Guyotat en travail p.24  
Les Poètes sont encore vivants p.25  
Qui était Kafka ? p.23  
Rêveurs rêvés p.24  
Traduire p.23  
Un tombeau pour Khun Srun p.25

### TRÉSORS DU DOC

Au bord du chenal p.29  
Être tsigane p.27  
La Mort et le diable p.27  
Mülheim/Ruhr p.29  
Ödenwaldstetten p.29  
Rédactions p.29  
Un club ouvrier à Sheffield p.29

### LA FABRIQUE DES FILMS

L'Axe majeur p.33  
Commissariat p.31  
Être là p.33  
Les Fous sont dans la ville p.31

### DU COURT, TOUJOURS

Dans la boîte p.35  
Les Voisins p.35  
La Voiture à papa p.35

### FENÊTRE SUR FESTIVALS

Batallas íntimas p.39

### LES RENCONTRES D'IMAGES DOCUMENTAIRES

Feu p.41  
J'aimerais qu'il reste quelque chose p.41  
Le Loup et les sept chevreux p.41

### SÉANCES SPÉCIALES

Jiří Trnka l'ami retrouvé p.43  
Le Village p.44

### SÉMINAIRE

Élégie de la traversée p.48  
Finis Terrae p.47  
Forest of Bliss p.48  
La Jungle plate p.49  
Paradis p.47  
Le Paradis p.49  
The Passing p.49  
Les Saisons p.48

# Janvier

## Mercredi 8 janvier

**14h** **Finis Terrae**  
Cinéma 1 Jean Epstein p.47  
Entrée libre (Séminaire)

**19h30** **Ouverture du cycle Sergueï Loznitsa : l'intégrale**  
Cinéma 1 **Funérailles d'État**  
Sergueï Loznitsa p.7

## Jeudi 9 janvier

**20h** **Revue**  
Cinéma 2 Sergueï Loznitsa p.12

## Vendredi 10 janvier

**12h** **Traduire**  
Cinéma 2 Nurith Aviv p.23  
Entrée libre (Les yeux doc à midi)

**17h** **Aujourd'hui, nous construisons une maison**  
Cinéma 2 **La Vie, l'automne**  
**L'Attente**  
Sergueï Loznitsa p.14

**20h** **Sept pièces pour cinéma noir et blanc**  
Cinéma 2 **Euskadi**  
**Vieilles chansons géorgiennes**  
Otar Iosseliani p.20

## Samedi 11 janvier

**20h** **La Colonie**  
Cinéma 2 Sergueï Loznitsa p.12

## Dimanche 12 janvier

**17h** **Master class**  
Petite salle Sergueï Loznitsa p.8  
Entrée libre

## Lundi 13 janvier

**19h30** **Le Procès**  
Cinéma 2 Sergueï Loznitsa p.14

## Mercredi 15 janvier

**14h**  
Cinéma 1 **Paradis**  
Entrée libre Sergueï Dvortsevoï p.47  
(Séminaire)

**20h**  
Cinéma 1 **Lumière du nord**  
Sergueï Loznitsa  
**Braguino**  
Clément Cogitore p.16

## Jeudi 16 janvier

**20h**  
Cinéma 2 **Le Loup et les sept chevreaux**  
Elena Gutkina, Genrikh Ignatov  
**Feu**  
Nadia Zakharova p.41  
(Les rencontres d'Images documentaires)

## Vendredi 17 janvier

**12h**  
Cinéma 2 **Qui était Kafka ?**  
Entrée libre Richard Dindo p.23  
(Les yeux doc à midi)

**17h**  
Cinéma 2 **Maidan**  
Sergueï Loznitsa p.13

**20h**  
Cinéma 2 **Eût-elle été criminelle**  
Jean-Gabriel Périot  
**Le Siège**  
Sergueï Loznitsa p.11

## Samedi 18 janvier

**18h**  
Cinéma 2 **Aujourd'hui**  
Aurélien Vernhes-Lermusiaux p.11

**20h**  
Cinéma 2 **Austerlitz**  
Sergueï Loznitsa p.11

## Dimanche 19 janvier

**17h**  
Cinéma 2 **La Mort et le diable**  
**Être tsigane**  
Peter Nestler p.27  
(Trésors du doc)

## Lundi 20 janvier

**20h**  
Cinéma 2 **La Voiture à Papa**  
Staša Tomić  
**Dans la boîte**  
Mihajlo Jevtic  
**Les Voisins**  
Maša Drndić, Ivan Ramljak, Dragana Bjelica, Ivana Todorović p.35  
(Du court, toujours)

## Mercredi 22 janvier

**14h**  
Cinéma 2 **Élégie de la traversée**  
Entrée libre Alexandre Sokourov p.48  
(Séminaire)

**18h**  
Cinéma 2 **Les Fous sont dans la ville**  
Entrée libre Ilan Klipper p.31  
(La fabrique des films)

**20h**  
Cinéma 2 **Commissariat**  
Entrée libre Ilan Klipper p.31  
(La fabrique des films)

## Jeudi 23 janvier

**20h**  
Cinéma 2 **L'Événement**  
Sergueï Loznitsa p.13

## Vendredi 24 janvier

**12h**  
Cinéma 2 **Rêveurs rêvés**  
Entrée libre Ruth Beckermann p.24  
(Les yeux doc à midi)

**17h**  
Cinéma 2 **La Mélodie du monde**  
Walter Ruttmann  
**Les Saisons**  
Artavazd Péléchian p.20

**20h**  
Cinéma 2 **San Clemente**  
Raymond Depardon p.21

## Samedi 25 janvier

**17h**  
Cinéma 1 **Paysage**  
Sergueï Loznitsa p.12

**20h**  
Cinéma 1 **Brigade**  
**Le Miracle de Saint-Antoine**  
Sergueï Loznitsa p.16

## Dimanche 26 janvier

**17h**  
Cinéma 1 **Crazy Horse**  
Frederick Wiseman p.21

## Lundi 27 janvier

**20h**  
Cinéma 1 **Reflets**  
**Portrait**  
**La Lettre**  
**Le Vieux cimetière juif**  
Sergueï Loznitsa p.17

## Mercredi 29 janvier

**14h** **Les Saisons**  
Cinéma 1 Artavazd Péléchian p.48  
Entrée libre (Séminaire)

**20h** **L'Usine**  
Cinéma 1 Sergueï Loznitsa  
**Le Komsomol - chef de l'électrification**  
Esther Choub p.15

## Jeudi 30 janvier

**20h** **Jiří Trnka, l'ami retrouvé**  
Cinéma 2 Joël Farges p.43  
(Séances spéciales)

## Vendredi 31 janvier

**12h** **Georges (...) Perce : propos amicaux**  
Cinéma 2 Bernard Queysanne p.24  
Entrée libre (Les yeux doc à midi)

**17h** **Aujourd'hui, nous construisons une maison**  
Cinéma 2 **La Vie, l'automne**  
**L'Attente**  
Sergueï Loznitsa p.14

**20h** **Lumière du nord**  
Cinéma 2 Sergueï Loznitsa  
**Braguino**  
Clément Cogitore p.10

## Février

## Samedi 1er février

**17h** **La Chute de la dynastie Romanov**  
Cinéma 2 Esther Choub p.21

**20h** **Revue**  
Cinéma 2 Sergueï Loznitsa p.12

## Dimanche 2 février

**17h** **La Colonie**  
Cinéma 2 Sergueï Loznitsa p.12

## Lundi 3 février

**20h** **Le Jour de la victoire**  
Cinéma 1 Sergueï Loznitsa p.13

## Mercredi 5 février

**14h** **Forest of Bliss**  
Cinéma 1 Robert Gardner p.48  
Entrée libre (Séminaire)

**20h** **Eût-elle été criminelle**  
Cinéma 1 Jean-Gabriel Périot  
**Le Siège**  
Sergueï Loznitsa p.15

## Jeudi 6 février

**20h** Film en avant-première  
Petite salle

## Vendredi 7 février

**12h** **Belle de nuit : Grisélidis Réal autoportraits**  
Petite salle Marie-Ève de Grave p.24  
Entrée libre (Les yeux doc à midi)

**17h** **Austerlitz**  
Cinéma 2 Sergueï Loznitsa p.13

**20h** **Le Procès**  
Cinéma 2 Sergueï Loznitsa p.14

## Samedi 8 février

**17h** **Maïdan**  
Cinéma 2 Sergueï Loznitsa p.9  
Entrée libre (Hors Pistes)

**20h** **L'Événement**  
Cinéma 2 Sergueï Loznitsa p.9  
Entrée libre (Hors Pistes)

## Dimanche 9 février

**17h** **Paysage**  
Cinéma 2 Sergueï Loznitsa p.9  
Entrée libre (Hors Pistes)

## Lundi 10 février

**20h** **Reflets**  
Cinéma 2 **Portrait**  
**La Lettre**  
**Le Vieux cimetière juif**  
Sergueï Loznitsa p.17

## Mercredi 12 février

**14h**  
Cinéma 1  
Entrée libre

**La Jungle plate**  
Johan van der Keuken p.49  
(Séminaire)

**20h**  
Cinéma 1

**Lumière du nord**  
Sergueï Loznitsa  
**Braguino**  
Clément Cogitore p.16

## Jeudi 13 février

**20h**  
Cinéma 2

**J'aimerais qu'il reste quelque chose**  
Ludovic Cantais p.41  
(Les rencontres d'Images documentaires)

## Vendredi 14 février

**12h**  
Cinéma 2  
Entrée libre

**Guyotat en travail**  
Jacques Kébadian p.24  
(Les yeux doc à midi)

**17h**  
Cinéma 2

**Revue**  
Sergueï Loznitsa p.12

**20h**  
Cinéma 2

**Brigade**  
**Le Miracle de Saint-Antoine**  
Sergueï Loznitsa p.16

## Samedi 15 février

**17h**  
Cinéma 1

**Crazy Horse**  
Frederick Wiseman p.21

**20h**  
Cinéma 1

**Sept pièces pour cinéma noir et blanc**  
**Euskadi**  
**Vieilles chansons géorgiennes**  
Otar Iosseliani p.20

## Dimanche 16 février

**17h**  
Cinéma 2

**L'Usine**  
Sergueï Loznitsa  
**Le Komsomol - chef de l'électrification**  
Esther Choub p.15

## Lundi 17 février

**20h**  
Cinéma 2

**Le Jour de la victoire**  
Sergueï Loznitsa p.13

## Mercredi 19 février

**14h**  
Cinéma 1  
Entrée libre

**Le Paradis**  
Alain Cavalier p.49  
(Séminaire)

**20h**  
Cinéma 1

**Eût-elle été criminelle**  
Jean-Gabriel Périot  
**Le Siège**  
Sergueï Loznitsa p.15

## Jeudi 20 février

**20h**  
Cinéma 1

**Austerlitz**  
Sergueï Loznitsa p.13

## Vendredi 21 février

**12h**  
Cinéma 2  
Entrée libre

**Les Poètes sont encore vivants**  
Xavier Gayan p.25  
(Les yeux doc à midi)

**17h**  
Cinéma 2

**Le Procès**  
Sergueï Loznitsa p.14

**20h**  
Cinéma 1

**La Mélodie du monde**  
Walter Ruttmann  
**Les Saisons**  
Artavazd Péléchian p.20

## Samedi 22 février

**17h**  
Cinéma 1

**La Chute de la dynastie Romanov**  
Esther Choub p.21

**20h**  
Cinéma 2

**L'Événement**  
Sergueï Loznitsa p.13

## Dimanche 23 février

**17h**  
Cinéma 2

**Au bord du chenal**  
**Rédactions**  
**Mülheim/Ruhr**  
**Ödenwaldstetten**  
**Un club ouvrier à Sheffield**  
Peter Nestler p.29  
(Trésors du doc)

## Lundi 24 février

**20h**  
Cinéma 2

**Maïdan**  
Sergueï Loznitsa p.13

## Mercredi 26 février

**14h** **The Passing**  
Cinéma 1 Bill Viola p.49  
Entrée libre (Séminaire)

**18h** **L'Axe majeur**  
Cinéma 2 Régis Sauder p.33  
Entrée libre (La fabrique des films)

**20h** **Être là**  
Cinéma 2 Régis Sauder p.33  
Entrée libre (La fabrique des films)

## Vendredi 28 février

**12h** **Un tombeau pour Khun Srun**  
Cinéma 2 Éric Galmard p.25  
Entrée libre (Les yeux doc à midi)

**17h** **L'Usine**  
Cinéma 2 Sergueï Loznitsa  
**Le Komsomol - chef de l'électrification**  
Esther Choub p.15

**20h** **Brigade**  
Cinéma 2 **Le Miracle de Saint-Antoine**  
Sergueï Loznitsa p.16

## Samedi 29 février

**16h** **Le Village 1-3**  
Cinéma 2 Claire Simon p.44  
(Séances spéciales)

**20h** **Le Village 4-5**  
Cinéma 2 Claire Simon p.44  
(Séances spéciales)

## Mars

Dimanche 1<sup>er</sup> mars

**16h** **Le Village 6-8**  
Cinéma 2 Claire Simon p.44  
(Séances spéciales)

**20h** **Le Village 9-10**  
Cinéma 2 Claire Simon p.44  
(Séances spéciales)

## Lundi 2 mars

**20h** **Batallas íntimas**  
Cinéma 2 Lucía Gajá p.39  
(Fenêtre sur festivals)

## Mercredi 4 mars

**20h** **Reflets**  
Cinéma 1 **Portrait**  
**La Lettre**  
**Le Vieux cimetière juif**  
Sergueï Loznitsa p.17

## Jeudi 5 mars

**20h** Séance spéciale France Télévisions  
Cinéma 1

## Vendredi 6 mars

**12h** **Des voix dans le cœur : éloge des traducteurs**  
Cinéma 2 Henry Colomer p.25  
Entrée libre (Les yeux doc à midi)

**17h** **San Clemente**  
Cinéma 2 Raymond Depardon p.21

**20h** **Films primés**  
Cinéma 2 Festival Doc en courts p.37  
(Du court, toujours)

## Samedi 7 mars

**17h** **Aujourd'hui, nous construisons une maison**  
Cinéma 2 **La Vie, l'automne**  
**L'Attente**  
Sergueï Loznitsa p.14

**20h** **La Colonie**  
Cinéma 2 Sergueï Loznitsa p.12

## Dimanche 8 mars

**17h** **Paysage**  
Cinéma 2 Sergueï Loznitsa p.12

# INFORMATIONS PRATIQUES

# REMERCIEMENTS

**Centre Georges Pompidou, Paris 4<sup>e</sup>,  
Entrée rue du Renard  
Cinéma 1 et 2, Petite salle**

### Méto

Rambuteau (ligne 11),  
Hôtel de Ville (lignes 1 et 11),  
Châtelet (lignes 1, 4, 7, 11 et 14)

### RER

Châtelet-Les Halles (lignes A, B, D)

### Tarifs

Plein tarif 5 €/TR 3 €.

Gratuit pour les adhérents du  
Centre Pompidou (dans la limite  
des places réservées et sauf  
séances spéciales).

Séances gratuites : le séminaire,  
la master class, les séances  
des rendez-vous *Les yeux doc à midi*  
et *La Fabrique des films*.

Vente en ligne :

billetterie.centrepompidou.fr

Suite aux procédures de contrôle,  
dans le cadre du plan Vigipirate-état  
d'urgence, il est recommandé de se  
présenter au minimum 30 minutes  
avant le début de la séance.

### Manifestation organisée par

la Bibliothèque publique d'information,  
département Comprendre,  
service Cinéma

### Communication

contact.communication@bpi.fr

### Presse

**Agence Valeur absolue**

contact@agencevaleurabsolue.com

### Responsables de la programmation cinéma

**Arlette Alliguié et Monique Pujol**

### Programmation

**Harry Bos, Julien Farenc, Arnaud Hée**

**Arlette Alliguié, Isabelle Grimaud,**

**Jacques Puy, Dominique Richard,**

**Aurélié Solle**

### CinéScolaires

**Suzanne de Lacotte**

cinescolaires@bpi.fr

### Administration et régie

**Marion Bonneau**

### Projection/Accueil

**Florent Emmel**

**Jean-Luc Llorens**

**Sabrina Tibourtine**

Ainsi que les équipes de la régie  
multimédia de la Bpi et de la régie  
des salles du Centre Pompidou

### La cinémathèque du documentaire

**Julie Bertuccelli**

**Georges Heck**

**Anne Pomonti**

www.cinematheque-documentaire.org

Pour tout savoir sur La cinémathèque  
du documentaire à la Bpi, abonnez-vous  
à notre lettre d'information en écrivant à :  
programmation.cinema@bpi.fr

## REMERCIEMENTS

Ido Abram, Tania Antonoli, Rafaela Bianchi,  
Marion Carrot, Joël Chapron, Maria  
Choustova, Isabelle Daire, Iryna Dmytrushyn,  
Clélia Frouté, Céline Gailleurd, Priscilla  
Gessati, Nicolas Giuliani, Han Grooten-Feld,  
Georges Heck, Otar Iosseliani, Anna Koriagina,  
Damien Marguet, Martine Marignac, Nicola  
Mazzanti, Philippe-Alain Michaud, Lisa Linde  
Nieveld, Rasha Salti, Anna Tarassachvili,  
Fabian Teruggi, Arianna Turci, Friso Wijnen,  
Eugénie Zvonkine.

Catherine Blangonnet-Auer, Delphine  
Beccaria, Stéphane Breton, Jérôme Chevrier,  
Jean-Noël Cristiani, Émilie Dauplain, Bruno  
Delyoe, Viktoria Ebel, Jacques Gerstenkorn,  
Annick Girard, Anke Hahn, Jiří Hnilica, Chloé  
Huitric, Ilan Klipper, Guillaume Morel, Peter  
Nestler, Christophe Postic, Valentine Roulet,  
Régis Sauder, Angélique Saverino.

Joël Farges, Julie Grivaux,  
Olga Prud'homme-Farges.

Et bien sûr tous les cinéastes et intervenants.

## PARTENAIRES DE LA SAISON



## LA CINÉMATHEQUE DU DOCUMENTAIRE



## LE CINÉMA AU CENTRE POMPIDOU

**Janvier-juin 2020**

### Cycles

**Sergueï Loznitsa**

**L'intégrale**

8 janvier - 8 mars

**Hors pistes**

24 janvier - 9 février

**Le documentaire chilien**

1<sup>er</sup> avril - 29 juin

**Abbas Kiarostami**

9 avril - 21 juin

### Rendez-vous réguliers

**Film**

Un mercredi sur deux

**Vidéo et après**

Un mercredi par mois

**Films de danse**

**Hors Pistes Production**

**In vivo**

**Prospectif cinéma**

Un jeudi par mois

**Et, dans le cadre de La cinémathèque  
du documentaire à la Bpi**

Les yeux doc à midi, Trésors du doc, La fabrique  
des films, Du court, toujours, Fenêtre sur festivals,  
Les rencontres d'Images documentaires.

Visuel : *Maiden*, 2014 © ARP Sélection  
Conception graphique Claire Mineur. Maquette M et Moi studio. Impression Champagnac

